

TABLE DES MATIERES

UNE COMMUNE, UNE REGION ET UNE CAPITALE DE L'EUROPE : BRUXELLES-IXELLES	3	Géolocalisation	10
PERMANENCE ET ACCUEIL DE NUIT : LE DÉPARTEMENT 24H/24	5	Lieux de vie habituels	10
INTRODUCTION	6	<i>Scolarité des jeunes</i>	11
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE ET D'ACCUEIL	6	<i>Ruptures familiales et institutionnelles des jeunes</i>	11
<i>Actions</i>	6	PROJETS	12
<i>Analyse des interventions</i>	6	<i>«Mineurs en exil»</i>	12
HEBERGEMENT	6	<i>«SOLOPRI»</i>	12
<i>Analyses des demandes d'hébergements pour l'année 2014</i>	6	<i>«17/25» : une recherche devenue réseau</i>	13
<i>Les intermédiaires des demandes</i>	7	<i>«Prétexte»</i>	14
<i>Ventilation mineurs – majeurs</i>	8	<i>«Rupture»</i>	14
<i>Ventilation par genre</i>	8	ETUDES ET FORMATIONS	16
<i>Analyse des séquences d'hébergement</i>	9	<i>Réflexions collectives</i>	16
<i>En résumé</i>	9	<i>Formations individuelles</i>	16
PROFIL DES JEUNES	10	<i>Journées d'étude et colloques</i>	16
<i>Distribution par genre</i>	10	L'ANTENNE DE QUARTIER LIBRE : POINT DE CONTACT LOCAL	17
<i>Distribution par âge</i>	10	ANCRAGE IXELLOIS	18
<i>Lieux de vie des jeunes</i>	10	INTERVENTIONS INDIVIDUELLES	18

UN LIEU OUVERT SUR LE MONDE	21	<i>Former les jeunes à la citoyenneté active au travers de l'action communautaire.</i>	34
LES PROJETS	23	<i>Redynamiser les apprentissages scolaires pour lutter contre la marginalisation</i>	34
<i>Projet Marguerite</i>	23	<i>Mieux comprendre l'école pour vivre sa vie : la question d'utilité sociale et du sens.</i>	34
<i>Présence Info-Ecole</i>	24	<i>Pas de travail individuel sans développer des stratégies communautaires</i>	34
<i>EPEP-Ecole Professionnelle Edmond Peeters</i>	25	3 ÉCOLES ET TOUJOURS LA MÊME DYNAMIQUE...	35
<i>La Cellule Animacoeur</i>	25	<i>Centre scolaire Epéronniers Mercelis</i>	35
<i>Animation des élèves de 6^{ème} année – Ecole-Vie active : une Transition</i>	26	Projet: "À la rencontre du monde du social"	35
<i>ACJ - Athénée Charles Janssens</i>	27	Projet: "Ma citoyenneté... Je la co(n)struis à l'école."	37
<i>Ecole 2 - Groupe scolaire Sans Soucis</i>	27	Projet: "Dans la peau d'enfants vivant un handicap."	37
<i>Ecole 4 -Au coeur d'Ixelles</i>	28	Projet: "La pauvreté près de chez nous"	37
<i>Projet 6^{ème} primaire «Ton école du futur»</i>	29	<i>Athénée royal d'Ixelles</i>	39
CONSEIL DES JEUNES D'IXELLES	29	Projet: "Pour savoir où on va, il faut savoir d'où on vient"	39
LES PRÉSENCES DE QUARTIER	30	Projet: "Ma contestation est citoyenne et non-violente"	39
<i>D'une présence à une action ... communautaire : « la Tulipe... »</i>	30	<i>Institut Reine Fabiola</i>	41
<i>Pass'Âge</i>	31	Projet: "Ma citoyenneté... Je la co(n)struis à l'école"	41
UN PROJET : FORMER POUR EMANCIPER	32	DES CHIFFRES	42
INTRODUCTION	33	LES ACTEURS DE SOS JEUNES - QUARTIER LIBRE	44
<i>"Projet innovant dans un système scolaire à bout de souffle"</i>	33		
<i>Apprendre pour comprendre... comprendre pour agir... agir pour changer....</i>	33		

*Une commune,
une région et
une capitale
de l'Europe:*

*Bruxelles-
Ixelles*



Avant d'entrer dans le vif du sujet, il nous semble utile de **situer** rapidement notre action dans un contexte bruxellois très spécifique.

En effet, sans vouloir tomber dans l'alarmisme, nous constatons :

- l'augmentation de la pauvreté des familles
- le taux important de non-emploi des jeunes
- le nombre de jeunes qui sortent sans diplôme de l'enseignement obligatoire
- la difficulté d'accéder à la culture et aux loisirs pour les jeunes

Si nous ajoutons à cela :

- un enseignement obligatoire dual
- un marché du logement où le logement de qualité est hors de prix,

force est de constater les **violences institutionnelles et structurelles** de notre société. Les jeunes et les familles y font face tous les jours avec leurs moyens, leurs ressources, mais aussi avec leur indignation, voire - pour certains - leur résignation.

Les moyens accordés aux services d'Aide à la Jeunesse ne sont pas suffisants. Or, il est nécessaire de rendre les **décideurs**, les jeunes, **maîtres de leurs actions**. C'est là que SOS Jeunes - Quartier Libre intervient et que toute sa spécificité se justifie.

4 niveaux d'action se sont ouverts à nous :

- celui de l'individu en tant qu'acteur (partiellement) responsable de son devenir
- celui des structures qui l'entourent : famille, école, rue
- le niveau local, communal
- le niveau régional, communautaire

Idéalement, pour opérer un changement, chaque projet doit toucher l'ensemble de ces niveaux.

Afin de répondre aux constats de terrain et pour toucher notre public, nous proposons ces **services particuliers** :

- un accès à un service d'aide 24h/24 et un accueil de nuit ;
- une offre de service de proximité, avec notre antenne de quartier ;
- des projets dans des écoles ;
- des animations de rue et de quartier ;
- des projets en partenariats
- ...

Nous travaillons en prévention grâce à des **actions collectives** à visée communautaire et du **travail individuel**.

Vous ne trouverez, dans ce rapport, qu'**une partie de nos constats**. Ceux-ci sont mouvants et s'élaborent en projet de façon progressive. De plus, au regard de nos moyens et de notre rôle social, nous ne sommes en mesure de travailler que sur certains d'entre eux. Ainsi, nous mettons la priorité sur ceux qui nous paraissent être les plus cruciaux.

Nous prenons l'option de ne pas partager toutes nos observations dans ce document. De façon indicative, les grandes lignes de celles-ci se retrouvent dans le document commun réalisé par le Collectif des AMO bruxelloises 2015.

Ce travail s'inspire du **diagnostic social** que nous avons dû rendre au Conseil d'arrondissement de l'Aide à la Jeunesse bruxellois. Les différentes équipes y ont participé activement.

Les constats développés sont divisés en **2 grandes sections** :

- ceux du département 24h/24
- ceux de l'Antenne de Quartier Libre

Les réalités d'intervention de ces deux secteurs d'activités sont bien distinctes. L'un travaille sur tout Bruxelles (voire en Fédération Wallonie-Bruxelles), tandis que l'autre ancre son action au niveau local.

Une **troisième section** est attribuée au projet «Former pour Emanciper».

Nous vous souhaitons bonne lecture.



*Permanence
et
accueil de nuit :
le département
24h/24*

INTRODUCTION

Elément central de l'institution, la **permanence** permet à toute personne d'être entendue et/ou reçue sans rendez-vous et dans l'immédiat.

De plus, l'a.s.b.l. SOS Jeunes - Quartier Libre est une Association d'Aide en Milieu Ouvert 24h sur 24 dont une des spécificités est de proposer un **accueil de nuit**. Ceci est bien la preuve que des jeunes sont en rupture avec leur milieu de vie.

PERMANENCE TELEPHONIQUE ET D'ACCUEIL

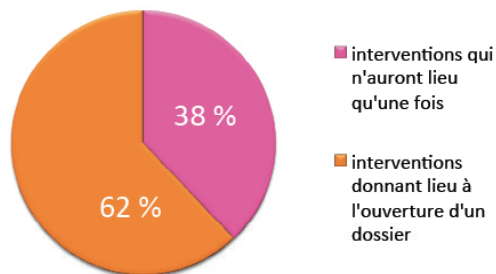
Actions

- répondre aux **appels téléphoniques**
- **accueillir** les personnes qui se présentent à l'antenne de 9 h à 22h.

Dans ce dernier cas, il pourra s'agir de **deux types d'intervention** :

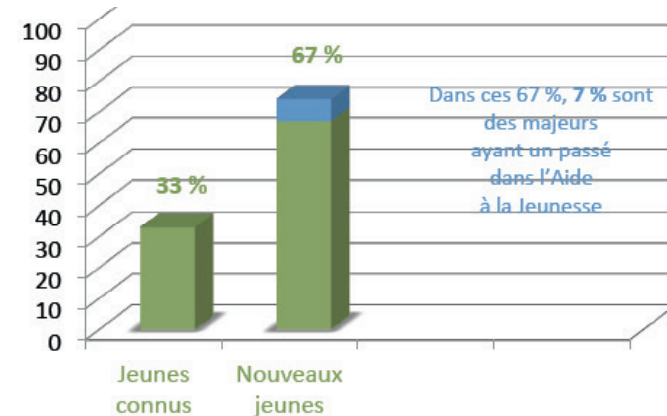
- intervention de premier accueil qui n'aura lieu qu'une fois
- intervention donnant lieu à l'ouverture d'un dossier

Répartition des types d'interventions en % sur un total de 327



A noter: **40%** de l'ensemble des sollicitations extérieures se font **en dehors des « heures de bureau »** (= du lundi au vendredi hors jours fériés, de 9h00 à 17h00). Ce pourcentage monte à **43%** pour ce qui concerne les visites. Ceci montre l'utilité d'une antenne ouverte 24h/24.

Analyse des interventions



De plus, **72%** des premières demandes sont **accompagnées d'une demande d'hébergement**. Ce pourcentage atteint **85%** pour les nouveaux jeunes rencontrés en 2014. Ceci montre encore la nécessité de la porte d'entrée de nuit.

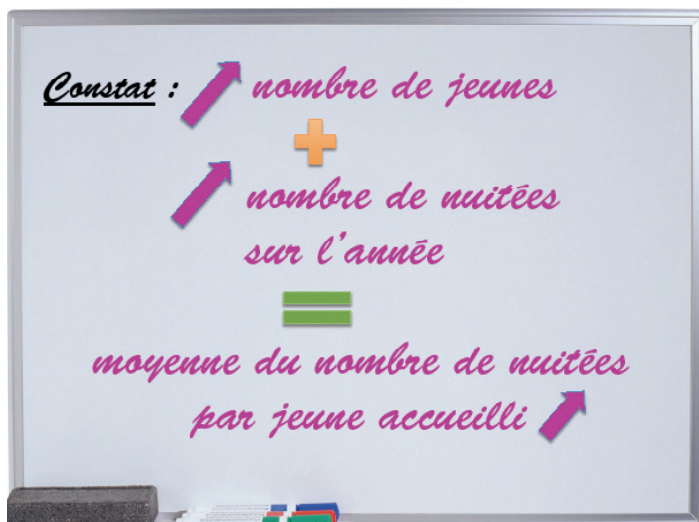
HEBERGEMENTS

Analyses des demandes d'hébergements pour l'année 2014

En 2014, nous avons reçu **791 demandes d'hébergement** et **38 %** d'entre elles ont abouti à un hébergement. Ce pourcentage était de **29 %** en 2011.

- Pour 31% des demandes, une **autre solution** a été trouvée ;
- Pour 29 % des demandes, nous n'étions **plus en capacité matérielle d'accueillir** une nouvelle demande faute de place disponible ;
- Pour 14 % des demandes, **le jeune n'est jamais venu** ou a finalement préféré ne pas rester ;
- Pour 11 % des demandes, il s'agissait de **demandes «hors-cadre»** (âge, durée, contrainte, etc)

En 2014, **304 demandes d'hébergement** ont abouti à **un accueil de nuit**. Ceci a concerné **154 jeunes** pour un total de **812 nuitées**.



Si cette moyenne du nombre de nuits par jeunes est plus importante chez les garçons (6,1) que chez les filles (4,1), cette tendance à l'augmentation de la moyenne du nombre de nuits s'observe bel et bien pour les deux sexes.

Concernant le **nombre de nuits total par jeune sur l'année**, la répartition est la suivante :

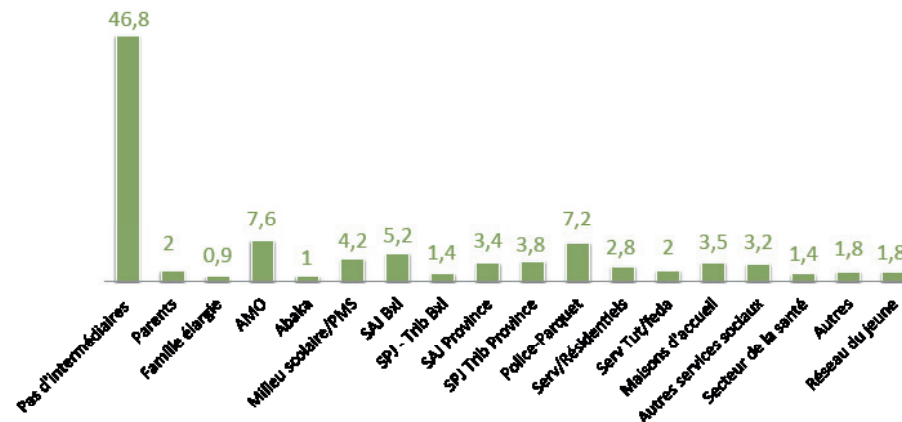
- 51% des jeunes ont passé entre 1 et 3 nuits à SOS ,

- 51% des jeunes ont passé entre 1 et 3 nuits à SOS ,
- 38% des jeunes ont passé entre 4 et 10 nuits à SOS,
- 12% des jeunes ont passé plus de 11 nuits à SOS.

Constat : Il existe une **augmentation** significative du nombre de jeunes ayant eu besoin de **plus de 11 nuits** sur l'année pour dégager des solutions stables. Ce chiffre a doublé en un an passant de 6% en 2013 à 12% des jeunes rencontrés en 2014.

Les intermédiaires des demandes

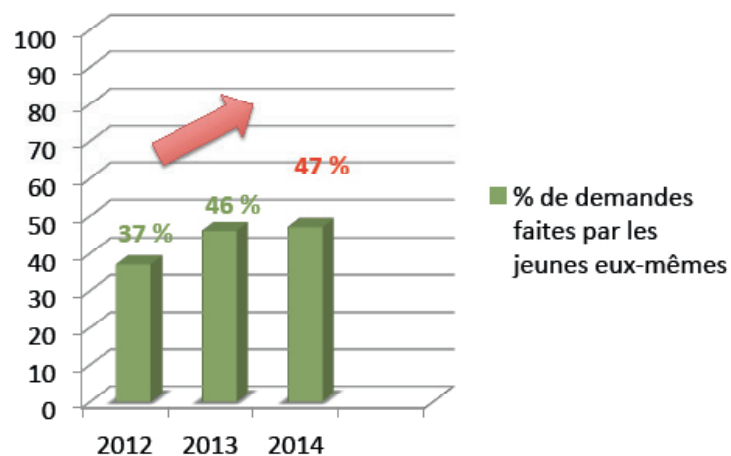
Globalement, la ventilation des intermédiaires reste relativement identique aux précédentes années et ce, tant dans la nature des intermédiaires que dans la proportion des demandes.



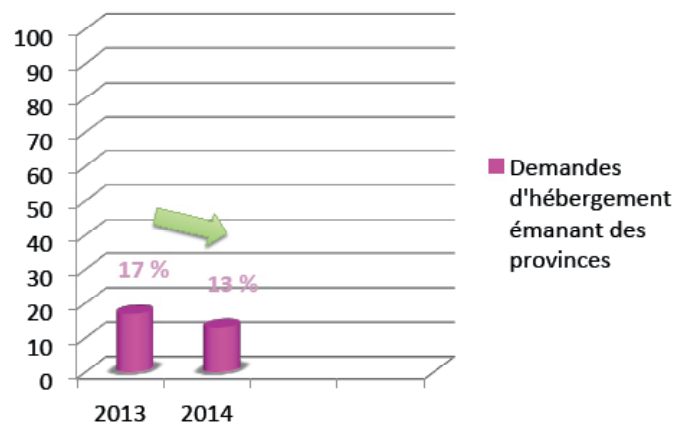
Notons cependant **2 faits significatifs** :

1. Le pourcentage de jeunes **demandant un hébergement** sans intermédiaire tend à **augmenter** depuis 2012.

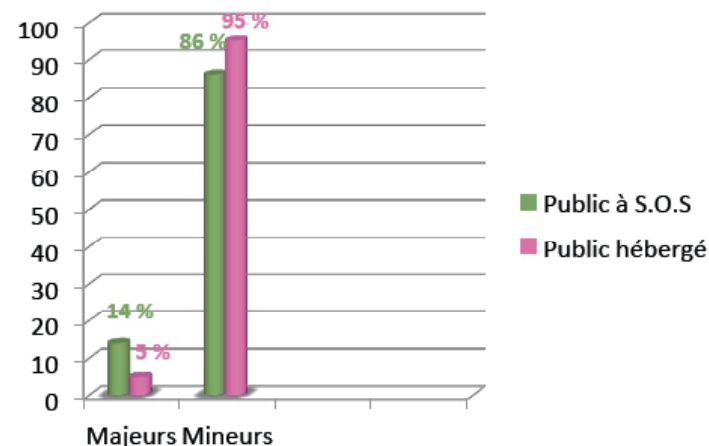
Cette légère augmentation peut s'expliquer notamment par l'augmentation du nombre de séquences. Il apparaît clairement que les jeunes accueillis au moins une fois à SOS Jeunes - Quartier Libre font plus facilement une nouvelle demande d'hébergement par eux-mêmes que ceux qui n'ont jamais été accueillis



2. 13% des demandes d'hébergement (17% en 2013) émanaient de SAJ (6%) et de SPJ (7%) de province. Si nous constatons une diminution par rapport à 2013, ce pourcentage reste élevé par rapport aux années antérieures où l'on avoisinait davantage les 7 - 8%.



Ventilation mineurs-majeurs



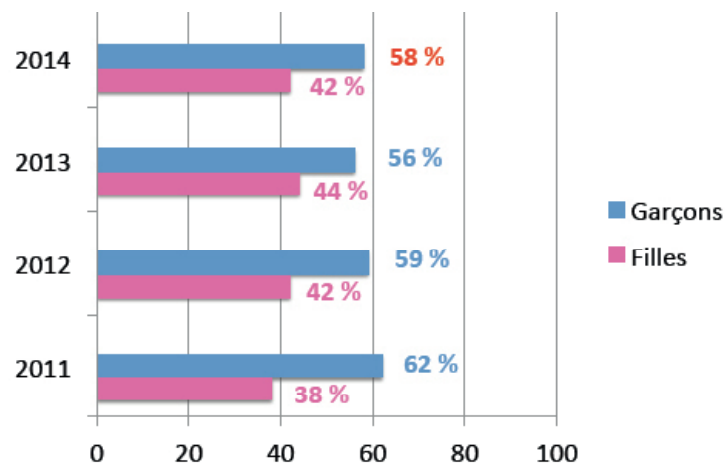
Si l'on regarde ce graphe, nous constatons que les majeurs sont peu hébergés. Ceci tient au caractère supplétif de notre action : nous tentons toujours d'orienter les jeunes vers les services de première ligne compétents et n'acceptons d'accueil de nuit que si aucune solution n'a été trouvée.

Notons que la plupart des jeunes majeurs accompagnés en 2014 l'étaient déjà quand ils étaient mineurs et que nous les accompagnons dans ce passage, souvent compliqué, à la majorité.

Ventilation par genre

En 2014, nous avons accueilli une majorité de garçons - 58% du public hébergé.

C'est une tendance que nous observons chaque année et il n'y a pas de différence significative concernant le pourcentage de cette ventilation par rapport aux années antérieures. Voyez le graphe à la page suivante.



Analyse des séquences d'hébergement

Pour rappel, une séquence d'hébergement est une suite de nuits consécutives pour un même jeune sans qu'il y ait d'interruption.

36% des jeunes hébergés ont bénéficié de **plusieurs séquences** d'hébergement.

Si cette part de jeunes accueillis plusieurs fois à l'hébergement n'augmente pas de manière significative en 2014, notons que **ce pourcentage augmente légèrement chaque année**.

Enfin, nous avons analysé le nombre de nuits consécutives pour chaque séquence d'hébergement.

Pour **19,5%** des séquences d'hébergement, le nombre de nuitées consécutives **dépassait les 3 nuits**. Pour une séquence, nous avons été contraint d'aller jusqu'à 8 nuits d'affilée.

En résumé

Si nous accueillons **moins de jeunes** à l'hébergement, nous les accueillons par contre **plus souvent** et sans doute pour des **durées plus longues**.

Si ces différentes tendances valent aussi bien pour les filles que pour les garçons, force est de constater que tous les indicateurs sont systématiquement **plus élevés chez les garçons**.

Nous constatons aussi des différences importantes selon **l'âge des jeunes**.

En effet, la ventilation par âge montre très clairement un lien entre cette variable et le nombre de séquences : plus le jeune est « âgé », plus il va être difficile de mettre en place une solution adéquate en partenariat avec les autres acteurs du secteur. Il suffit d'observer le tableau ci-dessous :

	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans
4 séquences ou plus	6 %	17 %	33 %	39 %

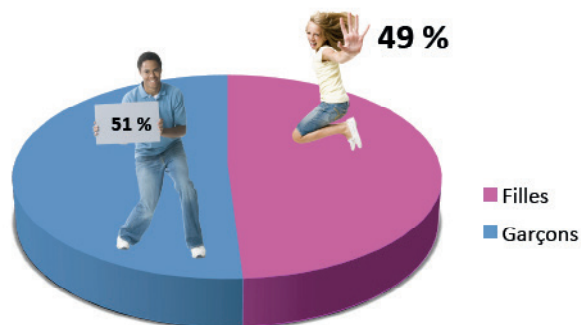
Les chiffres de 2014 tendent vers ceux de **2011**... Année de ce que nous avons appelé « **la crise de l'hébergement des Menas** ». Or, aujourd'hui, cette crise est dépassée et ne peut plus être l'explication de l'allongement des durées d'hébergement.

Aujourd'hui, il s'agit bien de jeunes (mineurs pour 95% d'entre eux) pouvant prétendre, sans contradiction possible, à une aide spécialisée et/ou une protection du secteur de l'Aide à la Jeunesse que nous sommes amenés à héberger **faute d'autres solutions durables et adaptées !**

Beaucoup de ces mineurs, essentiellement des garçons âgés de 16 et 17 ans, se voient contraints de « tourner » entre les 3 services non mandatés offrant un accueil de nuit (Point Jaune, Abaka et notre service) pendant plusieurs semaines (voire plusieurs mois) avant une prise en charge adaptée.

PROFIL DES JEUNES

Distribution par genre



Distribution par âge

L'âge remonte légèrement depuis 2012 : alors que 41 % des jeunes avaient moins de 15 ans en 2012, le chiffre est passé à 33 % en 2014.

De plus, l'âge le plus représenté était de



en 2012

et



en 2014

Ceci doit retenir notre attention car nous observons que le passage à la majorité est souvent synonyme de rupture pour les jeunes que nous rencontrons.

Lieux de vie des jeunes

Géolocalisation

Majorité : BRUXELLES (région)

Constat : en 2014, 2% des jeunes n'avaient pas de domicile fixe.

Lieux de vie habituels

Ce tableau montre la répartition des lieux de vie habituels de notre public :

Lieux de vie	2013	2014
Parents	54 %	58%
Débrouille, rue, réseaux	13 %	10 %
Famille élargie	7 %	8 %
Lieux mandatés	16 %	15 %
Isolé/kot	7 %	7 %
Autre	2 %	2 %

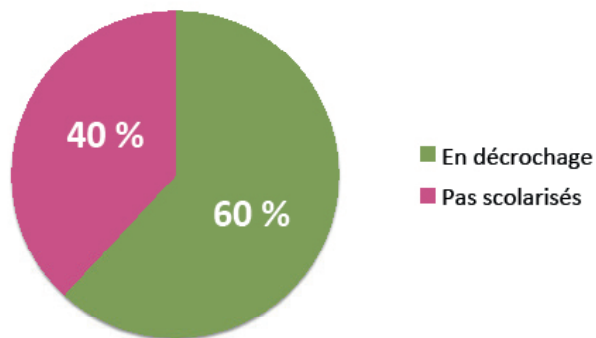


Constats : - légère augmentation de jeunes vivant chez leurs parents
- diminution de jeunes vivant dans la débrouille

Si c'est une nouvelle rassurante, il n'en demeure pas moins qu'1 jeune sur 10 vivait encore toujours dans la débrouille.

Scolarité des jeunes

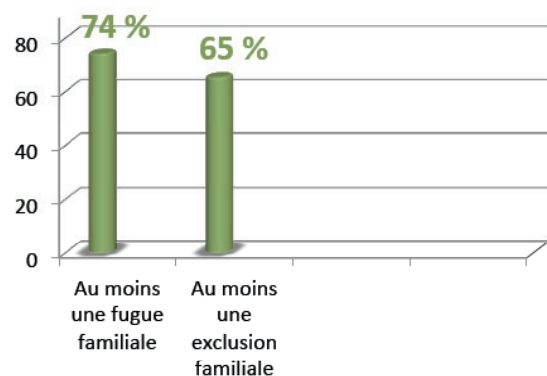
Parmi les 79 % de jeunes rencontrant des difficultés scolaires



Par difficultés scolaires, nous entendons des décrochages scolaires, voire l'absence totale de scolarisation.

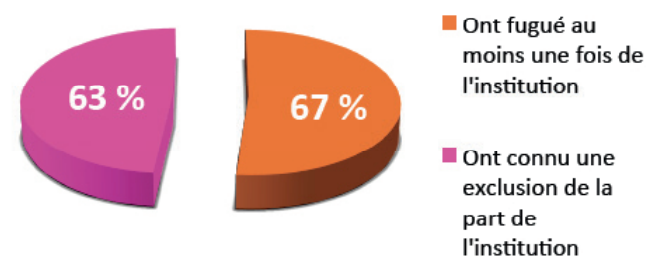
Note : la non-scolarisation des mineurs touche bien davantage les garçons que les filles : presque 1 garçon sur 2 n'était pas scolarisé !

Ruptures familiales et institutionnelles des jeunes

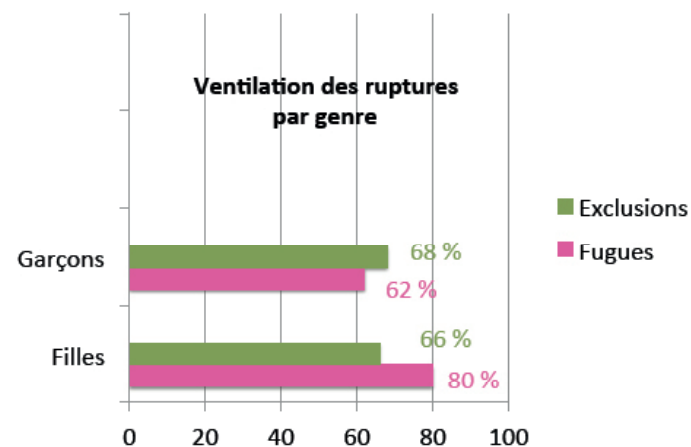


Lorsque l'on interroge les jeunes rencontrés sur leur parcours, on se rend compte que 84 % d'entre eux ont connu au moins un type de rupture familiale dans leur parcours (voir graphe ci-dessus)

De plus, 58% des jeunes ont un passé institutionnel (placement en institutions mandatées). Parmi eux :



Pour 71 % d'entre eux, outre la première rupture familiale qu'ils ont connue, vient s'ajouter une (ou plusieurs) rupture(s) institutionnelle(s) :



Constats: - les **filles fuguent** davantage qu'elles ne sont exclues.
- les **garçons** sont davantage **exclus** qu'ils ne fuguent.

Nous faisons l'hypothèse que la stratégie de l'exclusion entraîne plus de difficultés à réintégrer son milieu de vie qu'il soit familial ou institutionnel. De ce fait, les garçons, qui vont plus souvent vers l'exclusion que les filles, auraient donc in fine plus de mal à trouver, au terme d'un séjour dans notre AMO, une solution stable. Cette hypothèse permettrait d'éclairer le fait que l'ensemble des indicateurs sont plus alarmants que ceux des filles.

Jeunes ayant un dossier au SAJ ou au tribunal

Alors que nous sommes censés travailler en amont des dispositifs d'Aide et de Protection de la Jeunesse, **59%** des jeunes rencontrés en 2014 avaient déjà un **dossier dans l'un de ces secteurs** avant leur première venue à SOS Jeunes - Quartier Libre.

Et sur les 59 % des jeunes qui ont un dossier soit au SAJ soit au tribunal, nous avons davantage de jeunes qui émergent des tribunaux (53%) que des SAJ (48%).

Si l'on ne prend en compte que les jeunes qui ont été hébergés à SOS Jeunes - Quartier Libre, le pourcentage de jeunes hébergés qui ont un dossier soit au SAJ soit au tribunal, monte à 63%.

Ceci montre à nouveau l'urgence de réfléchir avec ces deux acteurs aux types d'orientation prises en matière de première intervention. Nous rencontrons trop souvent des jeunes en bout de course, exclus à la fois de leur famille et des institutions qui sont censées les protéger, alors que nous devrions les recevoir en amont afin d'éviter des placements en dehors du milieu de vie.

«Mineurs en exil»

Bien que le nombre de mineurs en exil accueillis au sein de SOS Jeunes - Quartier Libre diminue, il nous semble intéressant de garder une présence active au sein de la plateforme «Mineurs en exil» ainsi qu'à la réunion organisée par le Délégué Général aux Droits de l'Enfant. Ceci afin de nous tenir informés sur les différents changements sociaux, administratifs et politiques liés à ces mineurs.

Nous pouvons encore observer que les mineurs en exil ne sont **pas toujours entendus** dans leurs difficultés quotidiennes et que leurs droits ne sont pas toujours respectés.

De plus, vu les derniers événements liés à la migration, nous craignons une **nouvelle vague d'arrivées de ces mineurs** dans les prochaines années. Il sera dès lors nécessaire de leur apporter une aide adéquate en fonction de leur situation administrative.

«SOLOPRI»

Fin 2013, nous avons décidé d'élargir le projet déjà existant de collaboration avec l'Agence Immobilière Sociale d'Ixelles, «Habitat et Rénovation», pour en faire un projet de soutien au logement autonome, « SOLOPRI ».

Ce projet consiste à **soutenir les jeunes dans leur projet de mise en autonomie** par l'accès à un **logement privé**. Nous élargissons aussi notre public à des jeunes adultes dans le cadre du soutien à la parentalité (jeunes et futurs parents).

Notre soutien est aussi envisagé de manière indirecte via un soutien aux **membres de l'équipe**. Il se développe en plusieurs axes :

- **En poursuivant le partenariat avec l' AIS Habitat et Rénovation.** Nous avons participé aux réunions mensuelles de partenariat. Lorsque des appartements-transit étaient occupés par des jeunes accompagnés par notre service, nous avons assuré le rôle de tiers entre notre partenaire, «Habitat et Rénovation», les référents du jeune et le jeune.

Durant 2014, **2 jeunes** ont bénéficié de ce service, malgré une difficulté pour «Habitat et Rénovation» de mettre à disposition des logements-transit et leur déménagement en cours d'année.

- **En soutenant la réflexion liée à l'utilisation du fond de garantie locative** et de la prime de première installation octroyées par le cabinet via une estimation des possibles conséquences de l'octroi de cette aide sur le travail en AMO.

- **En améliorant le travail de soutien** des jeunes en logement autonome par la création de « fiches » en référence à la grille EVA-GOA¹. Ce travail est toujours en cours. L'année 2014 a surtout servi à s'approprier l'outil EVA-GOA.

Nos perspectives pour 2015 sont de poursuivre les 3 axes ci-dessus et de les enrichir en fonction des moyens disponibles.



1. EVA GOA est un outil développé par l'Aide à la Jeunesse en matière d'autonomie fonctionnelle

«17/25» : une recherche devenue réseau

Depuis la publication de notre recherche/action « La majorité, un passage redouté ? », nous avons initié **un réseau intersectoriel**. Il s'agissait de rassembler des acteurs sociaux œuvrant dans des secteurs variés : aide à la Jeunesse, santé mentale, CPAS, logement, maisons d'accueil, insertion socioprofessionnelle, accueil des jeunes migrants.

La finalité de ce réseau est de **développer des actions** permettant un meilleur accompagnement de jeunes, particulièrement désaffiliés, lors de leur **passage à la majorité**.

Témoignage de Nicole :

«Mes 18 ans ça a été la catastrophe, je peux te dire que j'ai vraiment pleuré le jour de mes 18 ans. Ça a été le jour le plus terrible...J'ai essayé de m'en sortir toute seule parce que j'avais personne. Ma mère refusait de me voir, mon père, la famille, j'avais pas d'amis, j'étais toute seule».

Lors de nos rencontres régulières, nous avons affiné les orientations de notre action qui se déploient actuellement autour de **deux axes distincts** :

- la **sensibilisation de la société** aux difficultés vécues par ces jeunes désaffiliés
- la mise sur pied d'un **habitat solidaire intergénérationnel** en région bruxelloise

Comme évoqué dans la section colloque - formation, nous avons rencontré différentes plateformes pour présenter le fruit de notre recherche, les partenariats que nous mettons en œuvre et les actions concrètes que nous élaborons au quotidien.

En ce qui concerne l'élaboration de notre projet d'habitat solidaire, 2014 fut l'occasion de préciser nos attentes, de rédiger un projet martyr, d'introduire des demandes de subsides, d'organiser des entrevues avec des acteurs susceptibles de nous aider, de pré-

parer des rencontres avec des projets similaires. Nous espérons que 2015 soit l'occasion de la matérialisation du projet par l'acquisition d'un bâti.

«Prétexte»

Le projet organise des **activités ludiques, culturelles et sportives**, deux mercredis par mois, durant toute l'année.

Ces activités ont pour but pédagogique de **créer du lien**, de la confiance entre le(s) jeune(s) et le(s) travailleur(s), et de développer la capacitation, la confiance et l'estime de soi. C'est un moment passé ensemble autour des passions, des intérêts, des idées du/des jeune(s), où l'on tente de faire émerger du sens par l'action.

L'objectif est de **sortir les jeunes de leur réalité quotidienne** et du cadre formel que SOS Jeunes - Quartier Libre propose durant le reste du temps.

A raison de **12 activités** en l'espace de plus ou moins 7 mois, nous avons eu en tout **48 jeunes** participants depuis fin octobre 2014, donc environ 4 jeunes par activité.

Nous prévoyons, pour cette fin d'année 2015, de mobiliser les jeunes autour d'un **projet artistique**, « **Accion poética** », qui est un mouvement issu d'Amérique latine et qui se répand de plus en plus en Europe, en passant par l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et depuis peu par Bruxelles.

Ce projet se veut un **outil socio-éducatif** auprès de publics divers dans des asbl, écoles, ...

Il consiste en la mise en œuvre de phrases poétiques d'amour et d'optimisme par les jeunes. Ceux-ci les peindront sur le mur de notre arrière-cour.

Tout cela dans l'idée de stimuler le potentiel poétique des jeunes, l'envie de lire, sauver des valeurs communes souvent oubliées et investir, ainsi qu'embellir nos espaces muraux.

Durant les vacances d'été, comme chaque année, nous envisageons de faire un **séjour en-dehors de Bruxelles**, afin de souder les liens entre jeunes et intervenants sociaux créés durant toute l'année.

Pour cela, nous travaillons autour de **différents axes**. Tout d'abord, la mise en avant des compétences des jeunes. Ensuite, la possibilité d'accéder à d'autres sphères et lieux d'expression gratuits ou peu coûteux.



«Rupture»

Le projet regroupe la problématique de **la fugue et de l'exclusion**. Nous tentons d'aborder ces phénomènes à **plusieurs niveaux**.

Le constat face aux situations de rupture est malheureusement sensiblement le même que l'année précédente. On s'aperçoit, néanmoins, qu'en plus de vivre des ruptures multiples, nombre de jeunes mineurs (et jeunes majeurs) sont aussi en **ruptures institutionnelles importantes**. Ils se retrouvent sans ressource et se sentent (peut-être à juste titre) seuls face à leurs difficultés. Ils adoptent, en conséquence, des **mécanismes de survie** qui leur sont propres. Ce qui se traduit par une **méfiance vis-à-vis du monde institutionnel et adulte**.

Il est difficile pour un mineur d'évoluer avec la notion de « sans chez soi » (ce qui se traduit par le fait d'être toujours « en dehors »). La notion de bienveillance et du travail sur le sens que ces jeunes attribuent à leurs ruptures est indispensable dans le soutien que l'on peut apporter dans ces situations. Ce travail se traduit par le **nombre de séquences successives** que demandent ces jeunes en désaffiliation.

Témoignage de Rafki:

On me reprochait l'infarctus mortel de mon père d'accueil... Il a fallu que je parte pour préserver les contacts avec la famille et pour me préserver moi aussi.

En 2014, le groupe responsable du projet s'est élargi de 4 nouveaux membres. Le groupe compte désormais 5 travailleurs. Grâce à ce nouveau groupe, de **nouveaux objectifs** ont pu être fixés :

- **sensibiliser** les écoles (enseignants, associations de parents, CPMS,...) aux phénomènes de rupture et réfléchir ensemble à des actions de prévention.
- développer le **soutien** à la parentalité et aux jeunes.
- **étayer le réseau** et favoriser la communication entre les acteurs.

Afin de réaliser ces objectifs, le projet comporte **différentes étapes** reprises dans la grille de projet remise en mai 2014. Le projet s'étale sur une période de 3 ans pour réaliser ceux-ci.

2014 fut donc principalement une année de **restructuration du projet au niveau logistique et pédagogique**. Le projet s'articule désormais au niveau des 3 objectifs généraux cités ci-dessus.

Une **liste de personnes et d'organismes à contacter** a déjà été réfléchi et mise en place. Elle cible principalement des organismes liés aux milieux scolaires (écoles du quartier, cpms,...) et ceux en relation avec le soutien à la parentalité (ex : fédération des parents d'élèves, café des parents,...)

Le groupe a aussi réfléchi sur les **outils pédagogiques** afin de réaliser des animations dans les écoles du quartier.

Des contacts ont déjà été pris avec l'AMO Samarcande afin de recueillir des **témoignages audio** de jeunes en situation de ruptures.

Les **perspectives pour 2015** se portent essentiellement sur la continuation des prises de contacts privilégiés (liés aux milieux scolaires, aux soutiens à la parentalité et le travail en réseau), le développement des outils pédagogiques, la mise à jour du site internet et, en fonction des contacts établis, des animations dans le milieu scolaire.

ETUDES ET FORMATIONS

Réflexions collectives

Notre équipe de travailleurs sociaux a poursuivi la **réflexion pédagogique amorcée en 2013**. L'ensemble de l'équipe s'est mise au travail autour de la question des moyens que nous mettons en œuvre pour accueillir, écouter, accompagner notre public cible.

Par cette démarche de longue haleine, nous poursuivons la mise en adéquation de nos méthodes de travail aux réalités mouvantes que vivent les jeunes aujourd'hui.

Formations individuelles

Les nouveaux travailleurs ont suivi une **formation de trois jours** les initiant aux réalités de notre secteur. Notre psychologue poursuit un cursus de formation en systémique au CEFORES. Certains membres de l'équipe ont été accompagnés dans un processus de supervision individuelle dont le but de ces formations individuelles est de **mieux outiller les collaborateurs** qui accompagnent des situations complexes

Journées d'étude et colloques

La recherche/action sur le passage à la majorité que nous avons publiée en 2012 porte encore ses fruits. Avec notre partenaire (PPP ABAKA), nous avons **poursuivi notre travail de sensibilisation**. Nous nous sommes rendus auprès de différents acteurs sociaux en travail sur cette question de transition vers la majorité. Nous avons présenté la recherche et ses suites auprès des CAAJ de Namur et de Tournai ainsi que devant la cellule Jeunesse du CPAS de Watermael Boisfort.

Certains collègues ont assisté à un **stage** croisé entre services publics et privés de l'Aide à la Jeunesse afin de mieux cerner les réalités vécues par ces deux faces d'une même problématique.

D'autres encore se sont rendus à des **journées d'étude** sur l'errance des jeunes, les luttes contre la précarité sociale, les questions relatives à l'exil des migrants, à l'autonomie des adolescents ou bien encore à l'observation attentive de projets innovants.



*L'antenne de
quartier libre :
point de contact
local*



ANCRAGE IXELLOIS

L'Antenne de Quartier Libre a vu le jour en 1995 sous l'impulsion du Directeur de l'époque. A ce moment-là, il s'agissait d'intégrer au travail individuel deux autres axes d'intervention : le travail collectif et l'action communautaire.

Après plusieurs déménagements, la nouvelle mouture de l'antenne voit le jour en 2003 sous l'action de la nouvelle coordination.

Les nouveaux locaux sont adaptés à la morphologie du quartier. Il y règne une **ambiance plutôt chaleureuse**. C'est ce que nous avons voulu recréer dans notre local au rez-de-chaussée : ouvert et lumineux. C'est un «**angle du coin**», bien situé à la croisée de plusieurs écoles ainsi que de plusieurs services communaux et d'associations pouvant collaborer à nos missions.

L'ancrage local de l'antenne s'organise autour d'une **permanence sociale, d'animations de rue et d'un travail dans les écoles primaires et secondaires avoisinantes**.

Les **quartiers** dans lesquels nous développons nos actions sont essentiellement concentrés au nord de la Commune d'Ixelles : le quartier de la Porte de Namur (Matongé), Flagey (Malibran) et Tulipe (Fernand Coq). Comme dans beaucoup d'autres communes de la capitale, cette partie d'Ixelles a connu plusieurs **vagues migratoires** provenant essentiellement du sud de l'Europe (Portugal, Espagne, Italie, Maghreb) et de l'Afrique subsaharienne. Actuellement, les pays de l'Est (Pologne, Roumanie, Ukraine, ...) sont bien représentés. Toutefois, une dualisation s'opère entre les quartiers populaires et une certaine gentrification de l'habitat due à la proximité des institutions européennes.

Nous sommes ouverts les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 17h. Les mardis, et jeudis nous sommes ouverts de 10h à 18h. En dehors de ces heures, nous rencontrons également les jeunes et les familles sur rendez-vous, selon leurs disponibilités.

Les demandes que nous recevons nous ont poussé à rencontrer pleinement les **deux axes prioritaires** du travail en AMO :

- l'action communautaire par des actions de prévention

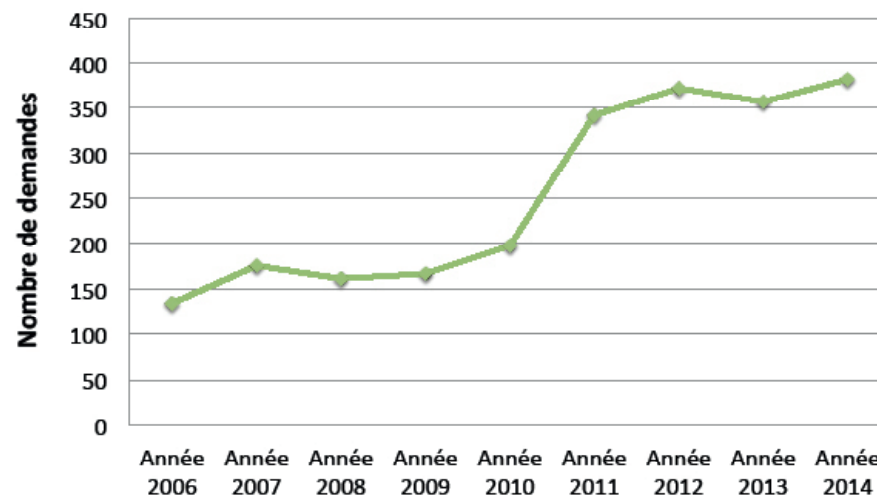
L'équipe de l'Antenne est actuellement constituée de 4 travailleurs dont 1 coordinateur, 2 assistants sociaux et 1 animateur.

LES INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

D'un point de vue statistique, les demandes d'intervention individuelles englobent **toutes les demandes** qui sollicitent notre intervention. Elles correspondent donc à une demande entrante qu'elle soit «de suivi» (38 %) ou «de première intervention» (62 %).

En 2014, nous avons eu **382 demandes d'interventions individuelles**. Ceci correspond à une légère augmentation par rapport à l'année 2013.

Evolution des interventions individuelles par année



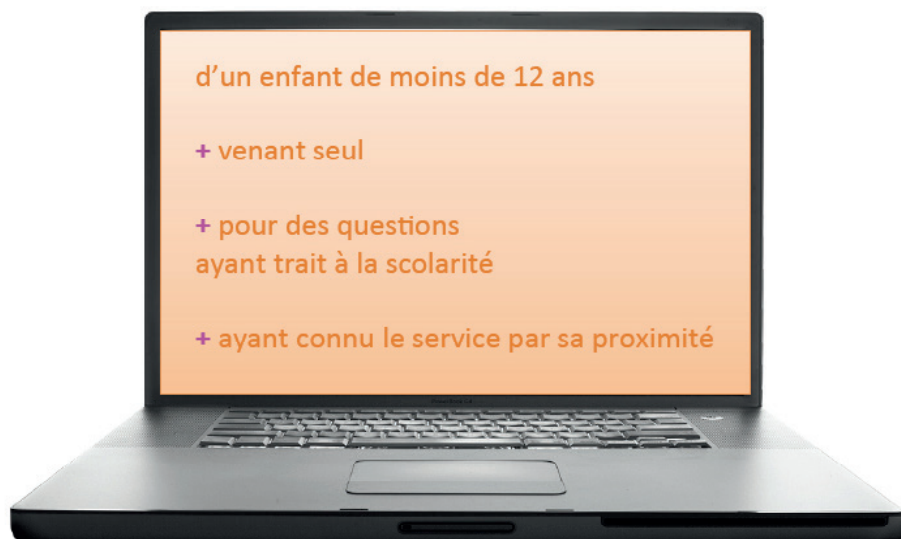
Le graphique qui précède montre bien que depuis 2010, il y a une augmentation constante du nombre d'interventions. A notre avis, cela s'explique par plusieurs éléments que nous pourrions définir comme étant à la fois « externes et internes » à notre action.

En **causes externes**, soulignons la précarisation socio-économique grandissante des jeunes et de leur famille. S'ajoutent à cela une croissante bureaucratie et une complexification des procédures d'aide et d'insertion sociale.

En **interne**, les raisons d'une telle augmentation s'expliquent par la stabilité de l'équipe des travailleurs sociaux. Cela augmente notre disponibilité, notre reconnaissance auprès du public et amène de fait une plus grande capacité d'écoute des demandes.

Les demandeurs arrivent majoritairement de façon **individuelle** dans le service.

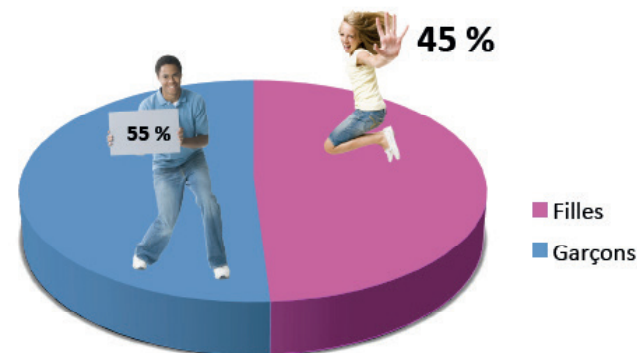
En ce qui concerne les **parents**, nous pouvons dire qu'il s'agit plutôt d'un parent :



Les parents viennent également accompagnés de leurs enfants dans 19% des cas. Et 23% d'entre eux viennent pour des jeunes de 13 à 19 ans.

Des **jeunes seuls** viennent également directement vers nous : ils représentent **24%** de nos interventions. Ils sont âgés de 13 à 19 ans et viennent pour des questions scolaires (43%) et pour être informés et orientés vers un autre service plus spécialisé (32%). Près de 10% de ces jeunes viennent pour des questions relatives au job étudiant.

En terme de travail d'accompagnement, ce sont des situations qui sollicitent beaucoup l'équipe et qui demandent un travail important en terme d'attention et de clarification. Nous le qualifions « **travail de soutien** » dans 45% des cas vu la complexité des vécus et la superposition des problématiques. Dans le type d'aide que nous fournissons, suit de très près le travail **d'information** qui représente 39% des situations.



La répartition filles-garçons représentée ci-dessus connaît peu de variations depuis plusieurs années.

Nous avons relativement **peu de demandes par téléphone** (17%). Toutefois, ce chiffre est en constante augmentation depuis 2010 (4%).

Nous accordons une grande importance à l'accueil du public en nous rendant régulièrement disponibles en journée et en soirée. Nous prenons régulièrement rendez-vous

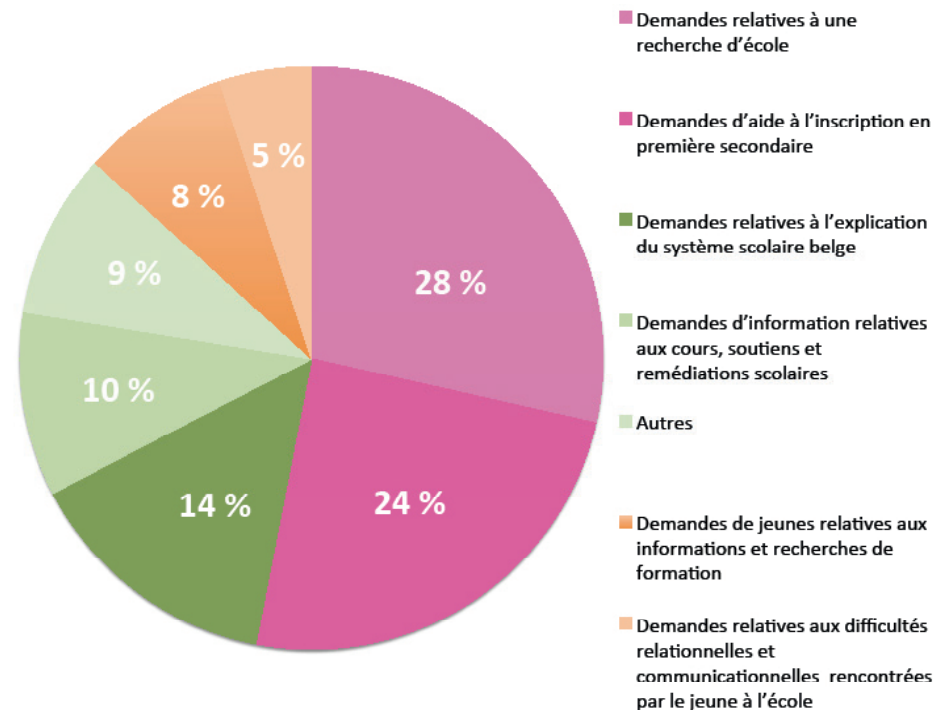
si le moment ne permet pas un accueil respectueux des personnes ou si nous sommes occupés par d'autres activités.

Voici ci-après deux graphes. Le premier représente la répartition des demandes d'intervention en 2014 par rapport aux sujets demandés. Le second représente la répartition dans la plus grande des catégories, à savoir celle ayant trait à l'école et à la formation.

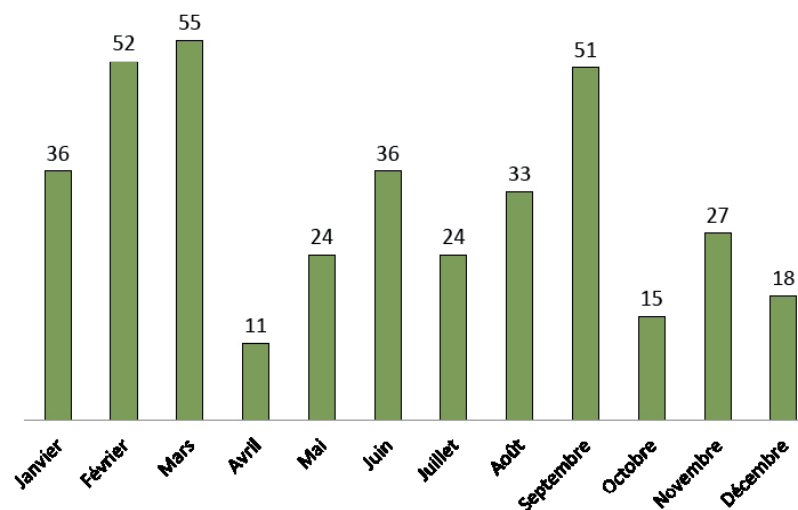
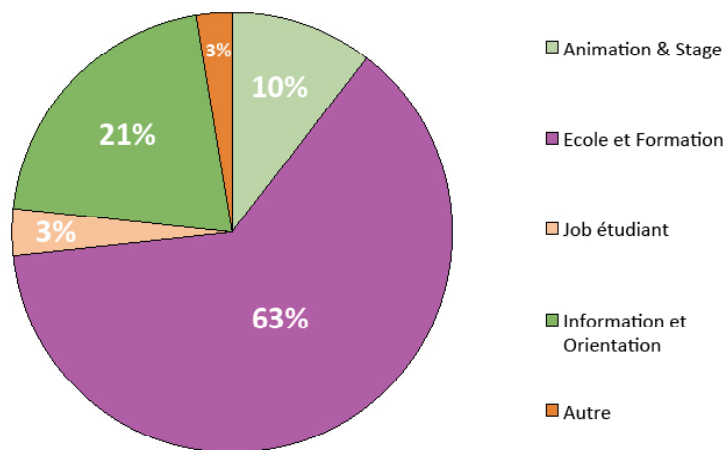
Concernant la deuxième grande catégorie des domaines d'intervention, « l'information et l'orientation », voici ce que nous pouvons ajouter en analysant de plus près les données :

20 % des demandes accueillies au sein de l'Antenne de Quartier Libre l'ont été pour informer et orienter des jeunes adultes et les familles dans leur démarche administrative et d'accès aux droits. Les demandes relatives aux difficultés relationnelles que les parents vivent avec leurs enfants représentent 6% des cas traités..

Une partie de ces demandes d'orientation est faite par de **jeunes adultes**. Cela s'explique notamment par notre implication dans le projet « Ecole – Vie active, une transition ». dans la tranche d'âge de l'aide à la jeunesse.



Demandes d'intervention individuelles 2014

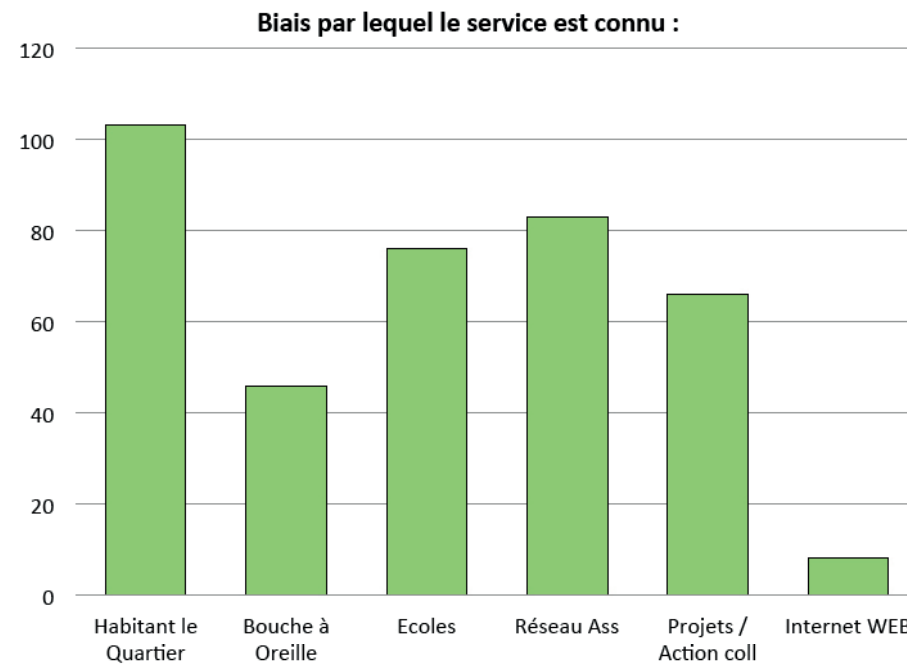


Notons que près de 40% de demandes d'intervention se concentrent dans les 3 premiers mois de l'année 2014 et concernent essentiellement l'aide à l'inscription en première secondaire.



UN LIEU OUVERT SUR LE MONDE

L'Antenne de Quartier Libre est bien connue dans son environnement. Nous avons à la fois une visibilité de « proximité » forte (39% des demandes proviennent des catégories « Habitant le Quartier » et « Bouche à oreille ») et une connaissance et reconnaissance du réseau plus large très bonne (42% des demandes proviennent des catégories « Ecoles » et « Réseau Associatif local »).



Dans notre travail quotidien, nous considérons qu'il est indispensable d'assurer deux mouvements complémentaires : celui d'un accueil de qualité au sein de notre service – en invitant le public à nous rencontrer là où nous sommes – et celui d'une action vers l'environnement proche des familles et des jeunes – en allant là où le public se trouve, là où les réalités se font les plus difficiles .

Nous accordons une grande importance à l'accueil dit « **informel** ». Pour l'année 2014, nous pouvons dénombrer **159 accueils différents** pour un nombre de **314 jeunes** ayant passé la porte de notre service.

71% des jeunes accueillis pendant ces moments proviennent de **l'EPEP**. 36% d'entre eux viennent nous saluer lors de leur temps de midi et soucieux de garder un contact avec notre service. Ensuite, ce sont les jeunes qui viennent en dehors des temps de midi nous parler spontanément d'eux et de leur vie à l'école. Tout ceci se fait sans pour autant formuler réellement de demande ni ne nécessite une intervention de type socio-éducatif. Cependant, nous défendons ce type d'approche car elle permet au service de montrer sa disponibilité en gardant un accès simple et convivial.

Dans l'accueil informel, nous organisons également, depuis 2001, le **Snack Info**. Celui-ci se déroule à l'Antenne de Quartier Libre tous les mardis et jeudis, pendant les périodes scolaires sur le temps de midi. En proposant des sandwiches au prix coûtant, il s'agit ici de créer un espace de convivialité entre les élèves et le service de faciliter son accès et de maintenir le lien. Chaque année, près de **90 jeunes** différents fréquentent le Snack Info.

Nous organisons aussi des **Présences Quartier**. Il s'agit de planifier régulièrement des présences dans les différents quartiers de la commune d'Ixelles. Cette démarche de présence sur le terrain permet aux travailleurs de mieux appréhender la réalité.

Témoignage :

«Nous avons déjà participé à l'animation avec la scène l'an passé Place de la Petite Suisse et ça reste vraiment une chouette initiative qui est proposée»
(Papa de Louis, 4 ans)

La présence de l'Antenne de Quartier à la **Fête des Familles** participe également à cette même préoccupation : aller à la rencontre du public. Cette fête, destinée aux enfants

et aux familles, réunit différentes associations et services communaux présents sur la commune d'Ixelles. Notre objectif est de rendre visible nos actions auprès des parents et des enfants de la commune. Nous proposons une animation d'accroche autour d'un Micro Podium Ouvert aux talents des petits et des grands. Par ce biais, nous avons rencontré plusieurs dizaines de familles et d'enfants.

BoekenBaz'Art est une autre fête de rue organisée par la Bibliothèque Néerlandophone d'Ixelles (la BiB NL) autour du thème du livre. En tant que « voisins » situés à proximité d'elle, nous tirons de cet événement une occasion supplémentaire de promouvoir des moments de convivialité et ce, dans notre quartier d'implantation.

Une place particulière est donnée aux amateurs de livres mais la rencontre dans le « village » reste le plus important. En 2014, nous avons organisé une grande « **Boek'n'Stafette** » en partenariat avec la Mosaïque et Unité scout de Saint-Boniface. Ce genre d'événement festif nous permet aussi de consolider nos divers partenariats, notamment avec les écoles et associations d'habitants du quartier.



Les actions collectives à visée communautaire en quelques chiffres :

En 2014, nous avons réalisé plusieurs actions collectives ayant souvent un double objectif : proposer une thématique de réflexion (ou d'information) et rencontrer les publics là où ils sont (en utilisant un média de contact : une animation souvent conviviale et servant de prétexte à la rencontre).

Ainsi, nous comptabilisons sur douze mois, **six types d'actions continues** (deux à huit fois par mois) et **290 jeunes différents** touchés par nos animations.

De façon ponctuelle, nous avons touché **250 jeunes différents** (une à deux fois par an) pour réaliser des actions d'information et de sensibilisation sur des thématiques spécifiques ou simplement faire connaître notre service.

Enfin, cette année, nous avons participé à une deuxième édition de l'animation **EVRAS** (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) en partenariat avec la commune et une plateforme de partenaires. Nous avons pu toucher près de **540 jeunes différents** lors d'une semaine d'animation au mois d'octobre 2014.



Nous avons été directement présents dans **quatre écoles** :

- deux écoles maternelles et primaires
- deux écoles secondaires (générale, technique, professionnelle et l'enseignement spécialisé de type 1 de forme 3¹).

Au sein de ces établissements, nous avons participé activement aux Conseils de participation.

Apprentissage, émancipation, être un moteur d'intégration du vivre ensemble, du respect des différences, ... **les attentes qui pèsent sur l'école** sont énormes et les moyens mis en œuvre insuffisants, voire inappropriés.

En partenariat direct avec les directions, le corps enseignant, le Centre psycho-médico-social (CPMS) et le Service de Promotion de la Santé à l'école (PSE), nous soutenons, encourageons et mettons sur pied des **projets communs**.

Projet Marguerite

Le collectif Marguerite rassemble une série d'associations qui agissent en faveur d'une **école de la réussite**. À travers une campagne d'information symbolisée par une marguerite, le collectif veut informer les publics les plus précarisés en matière de **droits d'inscription** dans les écoles secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. À l'aide d'une campagne d'information ciblée sur la période des inscriptions, il informe de manière plus large sur les **droits et devoirs** en matière d'enseignement.

Cette initiative d'Infor Jeunes Laeken et Bruxelles, soutenue par le Délégué Général aux Droits de l'Enfant (DGDE), rassemble des AMO, des associations de défense des droits des jeunes, la coordination de l'École des Devoirs, une association de parents, une université...

¹ L'enseignement de Type 1 forme 3vise à donner une formation générale, sociale et professionnelle pour rendre possible l'insertion socioprofessionnelle de jeunes ayant un retard mental léger.



Depuis 2011, SOS Jeunes-Quartier Libre AMO en fait également partie.

Sur le plan local, nous avons axé notre travail sur différents niveaux. Il nous paraissait primordial d'associer **tous les acteurs locaux** œuvrant de près ou de loin avec les familles et les enfants de 11 à 12 ans : les établissements scolaires et les services et associations de quartier. Nous avons pris contact avec toutes les écoles primaires présentes sur le territoire communal ixellois afin qu'elles puissent transmettre un **feuillet spécifique** dans le journal de classe des élèves de 6ème primaire.

Sur ce feuillet étaient reprises nos coordonnées et les modalités d'aide.

En partenariat avec la FAPEO et les directions de quatre écoles fondamentales, nous avons également organisé **quatre séances d'information** adressées aux parents au sein même de l'établissement scolaire.

Témoignages :

«Je tiens à vous remercier dans la démarche que vous proposez aux écoles et j'espère vraiment que vous continuerez l'année prochaine car c'est important pour les familles» (Maman de l'École 8)

«J'ai reçu votre flyer à l'école et la directrice m'a dit que vous pourriez m'aider pour inscrire mon enfant en première secondaire» (Maman de l'École 12)

Présence Info – Ecole

En 2014, l'équipe de Quartier Libre a été sollicitée par **deux écoles fondamentales ixelloises** : De Wimpel (néerlandophone) et l'École 5 (Etangs Ixelles). Il s'en est suivi une présence / animation lors d'une foire aux informations (pour la première) et d'une brocante organisée par l'Association de Parents (pour la seconde). Ces présences se sont faites sur base d'une demande adressée au service, demande découlant de partenariats dans d'autres projets (Marguerite et Boeken Baz'Art).

Témoignages:

«Je connaissais ce genre d'association mais j'ignorais qu'il y en avait une plus proche de chez moi.» (Maman d'enfants de l'École 5)

«Je trouve nécessaire que les parents puissent être informés d'associations francophones dans le quartier tout en ayant inscrit leur enfant dans une école néerlandophone» (Papa d'un enfant de De Wimpel)

Pour ce projet, nous nous sommes donné comme **objectifs** :

- d'être présents au sein des écoles fondamentales ixelloises avoisinantes en réponse à une demande
- de rendre le service visible et accessible auprès des parents
- d'informer les familles sur différents sujets (inscriptions, activités temps libres, soutien scolaire,...) susceptibles de répondre à une demande.

EPEP – Ecole Professionnelle Edmond Peeters

Nous sommes présents dans cette école depuis maintenant plusieurs années. Actifs au sein du Conseil de Participation, nous avons développé un **partenariat étroit** avec l'établissement scolaire, le Centre psycho- médico-social (CPMS) et le Service de Promotion de la Santé à l'école (SPSE) sur différents sujets et problématiques que les jeunes rencontrent.

Notre action consiste à être présents au Conseil de Participation (donc nous sommes membres), lors des événements publics et festifs de l'école (spectacle de l'école, remise des diplômes).

En octobre 2014, nous avons également organisé **quatre temps de présence** lors des récréations sur deux journées. Ces moments avaient pour but de présenter le service aux élèves.

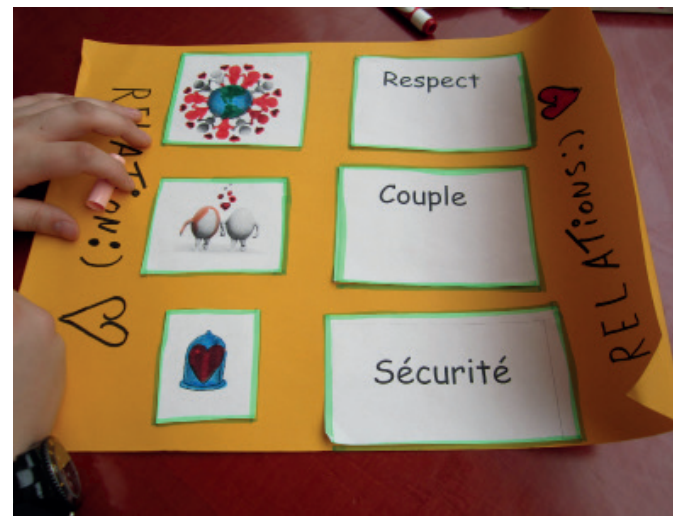
Nous avons également instauré une présence lors des réunions de parents, sous forme de stands d'infos avec photos, flyers et café/biscuits.

La Cellule Animacoeur

La Cellule Animacoeur a été créée en mars 2003 au sein de l'EPEP. Elle est le résultat d'une réflexion de l'équipe CPMS et SPSE, en concertation avec la direction et les enseignants de l'école. Une aide à la mise en place de cette cellule a été fournie par un accompagnateur de projet, mis à disposition par la Fédération laïque des centres de planning familial. Depuis septembre 2007, la Cellule est autonome par rapport à cet

accompagnateur.

La Cellule Animacoeur est un projet qui a pour but d'être un **relais d'information et de sensibilisation** auprès des jeunes pour toutes les questions relatives à la **vie affective et sexuelle**.



Des animations et activités sont prévues et dispensées tout au long de l'année à la fois pour l'ensemble de l'école mais aussi par classe ou par degré.

La finalité est que les jeunes adoptent des comportements et/ou des attitudes de mieux vivre ensemble, envers eux-mêmes et envers les autres.

Notre place au sein de cette structure d'animation se traduit dans les **objectifs** suivants :

- Créer un espace relais/d'échange et d'écoute sur les questions de la vie affective et sexuelle, visible et accessible pour les élèves
- Favoriser la dynamique de réseau et encourager l'école à s'ouvrir sur l'extérieur.

En 2014, l'année a été ponctuée par plusieurs animations pour les différentes classes d'âges et d'action pour l'ensemble de l'école. Cette année, nous avons participé par 5 animations avec des « groupes-classes » : 2 en 2ème année sur l'utilisation d'internet et plus spécifiquement les réseaux sociaux, 2 en 6ème année sur la vie affective en tant

qu'adulte, 1 en 4ème année sur le respect versus la violence dans les relations et enfin une participation à l'action SIDA nous a également mobilisés.

Témoignages des jeunes:

« J'ai passé un agréable moment d'apprentissage »

« J'ai tout aimé car on a appris beaucoup. Il y avait aussi des choses que je ne connaissais pas auparavant »

« Je retiens qu'on est tous pareils et que malgré les préjugés on est tous gênés et inquiets »

Animation des élèves de 6ème année – Ecole-Vie active : une transition

Il s'agit d'une réflexion globale sur les perspectives des jeunes issus de l'enseignement spécialisé, une fois leur scolarité terminée.

Ce projet a deux dimensions. La première consiste à offrir, sur une journée, différents ateliers de réflexion et d'information sur la question : « que vais-je faire après mes études secondaires ? »

La deuxième s'inscrit dans la réalisation d'un outil pédagogique visant à sensibiliser les jeunes étudiants de l'enseignement spécialisé à « l'après école » et au monde de la vie active.

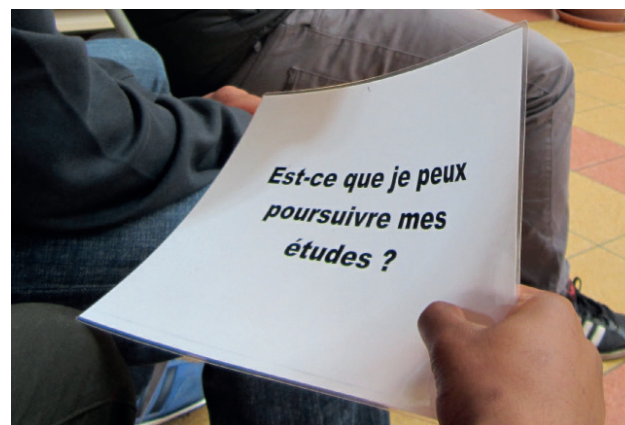
Ce projet se développe à plusieurs niveaux.

Tout d'abord au niveau local : le niveau de l'école et de son environnement proche, ensuite au niveau communal et régional.

Nous pouvons résumer notre question de travail comme ceci : « Quel accompagnement pour les élèves de l'enseignement spécialisé au sein de l'école et par les services d'insertion socioprofessionnelle pour les préparer à la vie active ? »

Autour de cette question, nous avons réalisé un reportage / documentaire retraçant neuf parcours de jeunes ayant quitté l'école.

Ensuite, nous avons élaboré, en partenariat avec le CPMS, une journée d'information spécifique sur ces questions. Ces animations ont pour but d'aider les jeunes à se projeter dans l'avenir et à se questionner sur les prochains choix, démarches à faire.



Ce projet connaît différents temps d'actions. Il y a donc, durant l'année, des temps de préparation avec les différents partenaires préalables à chacune de ces actions.

Les animations se préparent parfois unilatéralement et parfois conjointement avec le CPMS, les professeurs et les acteurs de l'insertion socioprofessionnelle (antenne d'Actiris et Mission Locale).

Les actions se répartissent sur l'année civile, avec une journée d'animation et d'information à destination des élèves de 6ème année de l'EPEP fin avril. Ce moment est suivi, début mai, de la visite volontaire d'élèves de 6ème de l'EPEP de l'antenne d'Actiris d'Ixelles et de la Mission Locale d'Ixelles. Enfin, fin septembre, a lieu la 1ère journée d'information et d'animation pour les élèves de 6ème année de l'année 2014-2015.

L'été est souvent un moment de réflexion et de mise en perspective en vue des actions à mener l'année scolaire suivante. En 2014, cette réflexion a conduit à l'idée d'élargir le

partenariat à d'autres acteurs tel que : Bruxelles Formation, JEEP et Phare.

Enfin, nous participons à un espace qui rassemble les acteurs du monde de l'insertion socioprofessionnelle de la zone sud/sud-est de Bruxelles, afin de créer des ponts et des liens entre la réalité ixelloise et une réalité plus large.

Pendant cette période, nous avons eu l'opportunité de présenter - conjointement avec le CPMS - notre expérience dans le cadre du **protocole d'accord entre l'Aide à la Jeunesse et le monde de l'handicap** (Phare – Cocof). Nous avons pu ainsi nourrir la réflexion au sein de cette matinée de travail et partager notre expertise avec l'ensemble des participants présents ce jour-là.

Fin 2014, nous avons rentré un projet dans le cadre de la **prévention générale du CAAJ de Bruxelles**. Notre souhait étant de donner une assise plus importante à l'ensemble de nos actions.

ACJ - Athénée Charles Janssens

En 2014, nous avons décidé de réinvestir l'ACJ de manière plus régulière.

Nous avons participé à une rencontre autour de la mise en place d'un **projet «Tabac/ Bien –être»** avec les acteurs éducatifs et santé de l'école. Nous avons poursuivi notre présence aux trois Conseils de Participation.

Cette présence a permis de reprendre contact avec les délégués de classe et de relancer une réflexion de 2013 concernant la mise en place d'un **projet de tutorat** entre élèves.

De février à mai, nous avons donc travaillé avec deux délégués à la construction d'un projet autour de cette question de tutorat, qui s'est déployé en un projet d'accueil des élèves de 1ère année par les plus âgés de l'école. Ce projet avait **plusieurs niveaux** possibles : celui de l'accueil, de relais entre pairs en cas de besoin et de soutien scolaire.

Les rencontres avec la nouvelle équipe de direction en juillet et fin août ont donné lieu à l'organisation d'une présentation de l'AMO auprès des présidents de Conseil de classe et des délégués d'élèves de toutes les années en octobre.

Ce renouvellement avec l'école et notre participation au Projet «Pass-âge» avec AlterEgoux, ont amené la direction à nous identifier comme **partenaire privilégié** et à nous inviter à participer à une formation sur le travail collégial entre acteurs internes de l'école et acteurs extérieurs.

Ecole 2 – Groupe Scolaire Sans Souci

L'Antenne de quartier Quartier Libre est présente à **plusieurs niveaux** dans cette école : nous sommes membres du Conseil de Participation (organe de concertation au sein de l'établissement) et nous soutenons des projets qui mettent en avant les élèves, leur curiosité et leur savoir-faire en lien avec le quartier.

Depuis 2013, nous portons également une attention particulière à la présentation de nos services lors de **séances collectives** organisées au sein de l'établissement scolaire.

Nous sommes présents lors des **réunions d'accueil** organisées à la rentrée par la Direction de l'école. De nombreux parents et enfants étaient présents à la réunion et plusieurs d'entre eux sont venus vers nous.

L'équipe de Quartier Libre a tenu un stand d'information lors de deux **remises de bulletins**. Suite aux expériences de 2013, notre présence s'est petit à petit peaufinée et est devenue un véritable outil. Cette formule permet de rentrer facilement en contact avec les parents dans un moment parfois délicat de la remise de bulletin.

En 2014, nous avons été également présents lors des séances de **remise de formulaire** pour les inscriptions en première secondaire.

Le Journal de l'école

C'est lors d'une concertation début janvier en présence de Quartier Libre et des professeurs qu'il a été décidé de réaliser un nouvel exemplaire du Journal « **Les coulisses du Sans Souci** ». Plusieurs professeurs se sont rendus disponibles pour piloter le projet en participant au Comité de rédaction. SOS Jeunes-Quartier Libre a soutenu le projet en réalisant des articles avec un petit groupe d'élèves de 4P et 5P. Nous sommes partis des

souhaits des enfants pour réaliser une interview de la responsable du stade d'Ixelles et un reportage-photos sur l'école.

Collaboration avec le service extrascolaire

Pour rappel, notre service mène depuis plusieurs années des animations en collaboration avec le service extrascolaire de l'école. Pour clarifier cette collaboration, SOS Jeunes-Quartier Libre a signé une **convention de partenariat** avec l'Instruction Publique pour les écoles 2 et 4. Au-delà de cette convention, il nous semble que les temps extrascolaires organisés au sein de l'école sont des moments propices pour rentrer en contact avec les enfants et leur permettre de participer autrement aux projets de l'école voire du quartier.

L'équipe a réalisé une **animation pendant les vacances de Carnaval**. Les enfants ont été invités à participer au journal de l'école et à réaliser un reportage sur le service extrascolaire.

Durant les vacances de Pâques, nous avons mené une animation dans le cadre de la **fête de Rue BoekenBaz'art**. Vu que pas mal d'enfants qui fréquentent l'école habitent le quartier, il nous semble intéressant de les impliquer dans la préparation de la fête. Cette année, la Bibliothèque Néerlandophone d'Ixelles (Bib) a lancé un projet de réalisation de boîtoramas. Nous nous sommes rendus à deux reprises à la Bib avec les enfants et l'animatrice de l'extrascolaire. L'occasion pour eux et pour le personnel de l'école de découvrir la Bib qui est juste en face de l'école.

Ecole 4 – Au Cœur d'Ixelles E. Flagey

L'antenne de Quartier Libre fait partie également du Conseil de Participation de l'Ecole 4 depuis 9 ans en tant qu'acteur de l'environnement social.

Pour la troisième année, l'équipe, à la demande de la Directrice de l'Ecole, l'équipe a mis en place une **séance d'information sur les inscriptions en première secondaire**. La séance a été animée en partenariat avec la responsable locale de la FAPEO et le CPMS. Celle-ci répond véritablement à un besoin de compréhension du système scolaire de la part des parents. Dans ce contexte, nous avons pris comme posture de jouer les intermédiaires entre l'école, les parents et un service d'information compétent pour les questions scolaires.



Cette année, en collaboration avec l'équipe de l'extrascolaire, l'équipe a mis en place **deux animations**, dont une pendant les vacances de Carnaval sur le thème du « vivre ensemble ». A travers un jeu créé par les deux équipes, les enfants ont dû dégager les éléments importants pour le vivre ensemble : écoute, observation, entraide, partage, dialogue, empathie. Ces valeurs ont pris la forme d'un jeu « kapla » qui est affiché dorénavant à la garderie.

Pour 2014-2015, les deux équipes se sont fixé un défi : réaliser un **jeu de société géant** de l'extrascolaire. Ce projet, qui est toujours en cours, a démarré pendant les vacances d'automne. Les enfants se sont impliqués dans toutes les étapes de réalisation du jeu. Une collaboration avec la ludothèque de Ixelles est envisagée pour 2015.

Suite à notre présence à la séance d'accueil des parents en septembre 2012, nous avons imaginé **être régulièrement présents avec un stand infos lors des moments-clés de la vie de l'école** (remise de bulletin, événements, fêtes, ...). L'équipe a trouvé que c'était difficile de présenter le service en quelques minutes et a voulu se rendre plus disponible pour les parents. Nous constatons qu'une présence régulière facilite la connaissance du service et des travailleurs et permet la création d'un lien de confiance plus immédiat et facile. A titre indicatif, en se déplaçant à l'école, nous avons recensé, en une présence, sept demandes de parents pour des recherches d'activités extrascolaires, un soutien psychologique, une aide sociale, une recherche d'école de devoir. Une expérience à continuer l'an prochain.

CONSEIL DES JEUNES D'IXELLES

Le Conseil des Jeunes d'Ixelles est un lieu d'apprentissage de la démocratie et de la participation collective, un lieu d'expression citoyenne, de développement personnel. Les jeunes présents sont accompagnés dans la construction d'une parole collective en vue de rencontrer les mandataires politiques locaux.

C'est un projet mis en place à l'initiative du projet « XL-liens » et de l'échevin de la Jeunesse de la Commune d'Ixelles en partenariat avec la Maison de Jeunes d'Ixelles (XLJ), l'asbl Dynamo et l'asbl SOS Jeunes-Quartier Libre. Ce niveau constitue le Comité de Pilotage.

Depuis le début de ce projet en 2007, notre service a participé activement à l'élaboration des constats de départ, à l'écriture du projet pédagogique et de la convention de partenariat avec les pouvoirs publics.

Ixelles est une commune cosmopolite qui se caractérise indéniablement par un mélange important de cultures ; pas moins de 171 nationalités différentes sont présentes sur son territoire. Ce côté bigarré en fait une commune riche en rencontres, en potentiels de projets divers, qu'ils soient citoyens, associatifs ou communaux.

Cet espace urbain, amène de fait une proximité entre personnes d'horizons différents.



La précarité grandissante, une inquiétude quant à son avenir social (logement, emploi, environnement, qualité de vie...), une citoyenneté en recherche de sens, font de la ville le lieu d'enjeux, le territoire de défis à relever.



A la demande d'un parent de l'école, nous avons soutenu - en partenariat direct avec la direction de l'école - la mise en place d'un projet de rencontre de mamans de l'école autour des activités diverses (cuisine, visite, couture,...). Une manière pour les parents de casser la solitude et de se retrouver sur ce qui rassemble leurs enfants : l'école. L'idée est de mettre en place des activités qui permettent aux parents de l'école de se retrouver et de s'investir dans un projet de l'école.

Pour chaque activité, nous avons instauré un petit moment d'accueil autour d'un café pour favoriser la création d'un lien entre les parents et les différents partenaires.

Projet 6ème primaire « Ton école du futur »

Quartier Libre, en étroite collaboration avec le professeur de 6ème primaire et la direction, a mis en place un projet d'expression autour des questions de transition. En effet, c'est un moment important que les enfants de 6ème primaire vivent lors de leur passage en première secondaire.

Ce projet est toujours en cours. L'équipe doit maintenant réaliser le montage et programmer un moment pour présenter la vidéo aux parents.

Dans ce contexte, les jeunes sont souvent à la fois **les plus fragilisés** (ou les plus stigmatisés) et ceux qui peuvent **apporter des regards nouveaux** sur leur réalité et leurs besoins.

Face à ce constat, le Comité de Pilotage fait le choix de défendre et promouvoir la position suivante :

Dans notre société de consommation, le jeune doit pouvoir **se positionner en tant qu'acteur** et être en mesure de créer des **alternatives aux choix** qui se présentent à lui. Il est de ce fait nécessaire de tout mettre en place afin d'éviter qu'il ne se replie sur lui-même et primordial de lui permettre de **comprendre les richesses de la multiculturalité** qui l'entoure, en favorisant son ouverture sur son environnement, par le biais d'actions valorisantes et construites solidairement avec ses pairs.

Durant l'année 2013, le projet a été relancé sur la commune d'Ixelles et un groupe de **7 jeunes** a été constitué. Ils ont eu l'occasion de découvrir le projet puis de marquer leur engagement.

Le premier semestre de l'année 2014 a été consacré à la mise en projet de ce groupe de jeunes sur base des deux thématiques choisies : le **racisme** et les discriminations et comment **mieux comprendre le système politique**.

Le deuxième semestre a été consacré à la préparation d'une **rencontre avec le Comité de Pilotage** en vue d'une mise en perspective du projet.

Activités du groupe de jeunes :

1. Participation au concours « We Tube Smash Cliche in a clip » par la réalisation d'un court métrage autour de la question du racisme ;
2. Découverte de la dimension politique et citoyenne lors de séances publiques de présentation des candidats aux élections fédérales ;
3. Evaluation du projet : un point d'arrêt pour mieux continuer ;
4. Activités de détente et de cohésion de groupe ;
5. Préparation d'une rencontre avec le Comité de Pilotage

D'une présence à une action ... communautaire : « la Tulipe... »

Il s'agit d'organiser régulièrement et plus particulièrement en période de vacances scolaires des **présences dans les différents quartiers de la commune d'Ixelles**. Suite à ces présences, l'équipe réalise également des **animations de rue** sur le thème de la « Vie de Quartier ».

Durant l'été 2013, l'équipe a réalisé plusieurs animations de rue sur la vie de Quartier dans le quartier dit de la « Tulipe ».

Au sein du quartier, un espace public - le « square Chatellaillon Plage » - a été réaménagé en 2012. Le réaménagement fait suite à toute une série de travaux de rénovation urbaine au sein du Contrat de Quartier Blyckaerts.

Lors de nos présences, l'équipe constate que le **square répond à une demande des habitants** car il est fort fréquenté. Il est le seul espace public accessible aux jeunes et aux enfants dans tout le nord de la commune. Très rapidement cependant, les usagers du square ramènent plusieurs remarques sur son aménagement : pas de poubelles, les filets qui ne tiennent pas, des jeux non adaptés, les abords insalubres, le square ne ferme pas la nuit, Pour la troisième animation de rue, l'équipe a proposé aux habitants de rassembler leur avis et doléances sur un panneau pour en faire une base pour un courrier à l'attention de l'échevin des travaux. Après la rentrée scolaire de septembre, l'équipe a décidé de prendre le temps d'effectuer des présences « d'observation » sur le square. Des moments pour relever les constats : ce que je vois, ce que j'entends en vue de la suite de la démarche de l'écriture du courrier.

Suite à ces temps d'observations, l'équipe a réfléchi à comment **intégrer davantage les enfants**, les jeunes dans la démarche d'interpellation. Ceux-ci ont aussi beaucoup de choses à partager sur le square et il nous semble important de le prendre en considération. L'équipe a donc proposé aux enfants de prendre en photos un endroit sur le square qu'ils avaient envie de mettre en avant et d'expliquer pourquoi. Ces animations ont été faites lors des deux dernières présences de l'année 2013 pour la zone Tulipe.

Elles nous ont également permis de poursuivre la prise de contact avec les habitants du quartier et l'écriture de la lettre.



Le courrier a été fini
travaux, le bourgm

l'échevin des

En 2014, la démarche s'est petit à petit organisée avec la création d'un collectif réunissant des habitants, une copropriété et notre association. Ce collectif a rencontré à plusieurs reprises la commune durant l'année 2014. Nous pouvons maintenant compter sur le soutien et le suivi de la commune pour les aménagements présents et futurs du square.

L'année 2014 nous a demandé un travail important de logistique pour soutenir le déploiement du collectif et la concrétisation d'un partenariat avec la commune. Suite aux rencontres avec la commune, on peut dire qu'aujourd'hui qu'ils ont entendu la parole des habitants. Ils reconnaissent qu'il n'y a pas de projet global d'aménagement du square et qu'il est temps d'agir. Des démarches concrètes vont être réalisées en 2015 avec la mise en place de goals sur l'espace de jeux de ballon et une demande de budget pour le réaménagement des autres espaces pour 2016.

Pour l'année 2015, l'équipe de Quartier Libre souhaite reprendre une place de participant au sein du collectif. Et donc avoir plus de temps pour intégrer les jeunes et les familles dans la démarche de concertation qui sera entreprise. Le partenariat établi avec Habitat et Rénovation va permettre d'effectuer ce relais.

Pass'Âge

En tant que Service d'Aide aux jeunes et aux Familles, notre équipe est souvent sollicitée pour informer et accompagner les parents dans la procédure d'inscription en 1ère secondaire. Mais qu'en pensent les premiers concernés, les enfants ? Comment vivent-ils ce passage vers la grande école ?

Ce sont ces questions qui nous ont donné l'envie d'aller à la rencontre des élèves de 6ème primaire et de 1ère secondaire qui fréquentent l'école de devoir Alter Egau et de leur donner la parole.

Les objectifs de ce projet étaient de :

- Soutenir un projet d'association qui répond à une demande des familles à Ixelles
- Travailler la cohésion de groupe
- Découvrir plusieurs outils d'expression qui permettent de faire passer un message
- Permettre aux enfants de s'exprimer sur leur futur passage en 1ère secondaire
- Faire remonter/entendre la parole des enfants sur leur vécu lors d'une séance plénière de clôture.

Nous nous sommes mis d'accord avec la responsable de Alter Egau pour mettre en place des ateliers le mercredi après-midi.

Durant cinq rencontres, nous avons allié le jeu et la réflexion de groupe sur cette question du passage. Le tout alimenté par des créations personnelles par le biais d'un outil d'expression comme le dessin, le récit, l'interview audio et vidéo. Lors de la fête de clôture d'Alter Egau, l'équipe a présenté le projet et projeté les messages réalisés par les enfants. Ceci a suscité un grand intérêt de la part de parents, professeurs et directeurs d'école présents en nombre.



*Un projet :
former
pour émanciper*

INTRODUCTION

Le service étude de SOS Jeunes-Quartier Libre a mis au point en 2014 un projet s'intitulant « Former pour émanciper », que nous expliciterons ci-après.

“Projet innovant dans un système scolaire à bout de souffle”

(Re)Donner du sens à l'école est l'objectif général poursuivi par SOS Jeunes - Quartier Libre dans le cadre de ce projet.

Nombreuses recherches universitaires et enquêtes internationales mettent en avant que l'école est l'endroit premier où les jeunes sont confrontés aux différentes formes d'inégalité. Ceci engendre la difficulté pour certains, notamment les plus jeunes et plus faibles économiquement, d'avoir un enseignement de qualité.

Or, le cursus scolaire d'un enfant a une grande influence sur la trajectoire que va prendre sa vie. Et l'école, aujourd'hui, est l'un des moyens, si pas le premier, d'échapper à ce déterminisme lié au statut social des parents.

De plus, c'est l'institution par excellence de la citoyenneté. L'éducation offerte par l'école est au cœur du projet démocratique : elle doit donner à tous les capacités nécessaires pour participer réellement à la vie publique.

Dès lors, une meilleure compréhension des causes des inégalités scolaires à Bruxelles peut permettre au service d'aide en milieu ouvert d'apporter des solutions s'inspirant de stratégies communautaires, telles que celles mises en avant en amont des problèmes.

Il est nécessaire d'offrir, à celles et ceux qui vivent une ségrégation scolaire, un encadrement spécifié et différent, afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes chances que celles et ceux qui sont nés sous une étoile plus brillante.

Le projet mène un travail au sein-même des écoles et dont une des philosophies premières est que, pour remédier à des problèmes individuels vécus par le jeune, il faut développer des stratégies collectives.

Apprendre pour comprendre... comprendre pour agir... agir pour changer....

Le projet est adressé aux écoles dites à **discrimination positive**.

Il offre la possibilité de se départir d'étiquettes ou d'identités socialement prescrites. Il apporte la satisfaction, à travers des actions communautaires, d'avoir été utile et contribue donc à renforcer cette **identité propre et positive**.

A l'heure actuelle, l'école doit être perçue comme un outil de **socialisation**, en plus de celui d'éducation.

Apprendre à vivre ensemble exige des **compétences** qu'il est utile de développer. De fait, il s'agit d'apprendre à négocier, à gérer, sinon des conflits, du moins des divergences d'avis ou d'intérêt.



Former les jeunes à la citoyenneté active et participative au travers de l'action communautaire.

Pour créer une dynamique autour de projets collectifs, on utilise les **expériences concrètes des jeunes**. Ceci amène à une formation plus proche du « rôle social » qu'aura à jouer chaque jeune dans la société.

Le travail communautaire doit donc être considéré comme un outil pédagogique et éducatif permettant non seulement de rencontrer les exigences scolaires, mais aussi de les intégrer de façon durable au parcours de vie de l'élève.

Redynamiser les apprentissages scolaires pour lutter contre la marginalisation des jeunes ...

Au travers des acquis scolaires que l'élève emmagasine toute l'année, SOS Jeunes - Quartier Libre souhaite insuffler différentes notions en lien direct avec une notion plus globale : celle de la citoyenneté.

Le jeune est donc amené à réfléchir et à **penser autrement la société** dans laquelle il vit. Il devient un **acteur actif et critique**. Il se motive grâce au groupe et s'intéresse à des choses auxquelles il n'a pas l'habitude d'être confronté.

Ceci tend à développer chez eux la notion du **savoir-faire**, qui se traduit par un travail en groupe, et non individuel. Ce projet est également en lien étroit avec la notion de **compréhension**. On n'apprend plus pour apprendre, mais on apprend pour comprendre et pour agir.

Cette notion d'agir ensemble pour comprendre permet aux élèves de passer plus aisément à l'action, en utilisant concrètement les matières enseignées dans les cours théoriques. Tout ceci dans une perspective de conscientiser les jeunes sur des thématiques présentes dans notre société.

Mieux comprendre l'école pour vivre sa vie : la question d'utilité sociale et du sens.

Il importe que les temps dont on dispose puissent signifier socialement quelque chose. En effet, le fait de se sentir utile permet de renforcer une **image positive de soi**. Ces temps en excès sont, pour beaucoup d'élèves, liés à un parcours scolaire difficile, à une appréhension, voire un rejet de l'école, qui aboutissent à des situations de **décrochage**.

Ainsi, il est impératif de **redonner du sens** à l'obligation scolaire. A l'heure actuelle, l'école doit être perçue comme un outil de socialisation, en plus de celui d'éducation.

Pas de travail individuel sans développer des stratégies communautaires.

Initier une conscience collective nécessaire à la fortification d'une identité citoyenne, nous montre que ces jeunes dits « incultes » ont soif de savoir, tout en développant un réel esprit critique.



3 ÉCOLES ET TOUJOURS LA MÊME DYNAMIQUE...

Le projet a été présent cette année dans 3 écoles bruxelloises :

Ecoles	Nombre de projets	Classe
Centre scolaire Epéronniers	5	2 ^{ème} degré
Athénée Royal d'Ixelles	3	3 ^{ème} degré
Institut Reine Fabiola	1	

Centre scolaire Epéronniers Mercelis

Projet: "À la rencontre du monde du social"

Ce projet a concerné la **3^{ème} technique sociale** et fait participer **17 élèves**. Il a vu le jour afin de permettre aux élèves de **comprendre ce qu'est réellement le secteur social**. Au terme du projet, ils pourront donc mieux savoir si le secteur social leur correspond.

Il permet aux élèves d'aller à la **rencontre de différentes associations bruxelloises** dans le but de mieux comprendre le travail mené par celles-ci mais également de cerner les différentes approches qui coexistent dans le secteur social.

Les élèves ont eu l'occasion de visiter 5 associations et les ont choisies en fonction de leur objet social. A la fin du processus des visites, les élèves ont réalisé des **affiches sur ordinateur**, sur base de croquis relevés, qui mettent en avant le travail de ces associations. Ensuite, ils ont dû **présenter oralement**, en sous-groupes, leur affiche à un jury composé des enseignants partenaires.

Ce projet a permis aux enseignants de deux cours spécifiques: «Expression et Communication» et «Enquêtes – Visites et Séminaires», de corréler les compétences de leur cours et les objectifs poursuivis par le projet.



Témoignage d'ABDEL :

"Ce projet m'a permis personnellement de comprendre quel était vraiment le terme social. Le social est un domaine qui concerne la vie en société qui a aussi pour objectif l'amélioration des conditions de vie des défavorisés, des bénéficiaires et des personnes atteintes de solitude et de problèmes. Au début de cette année scolaire, je m'étais aventuré dans un milieu que je connaissais à peine. Ne sachant pas trop quoi faire de ma vie future, j'ai décidé de prendre mon courage à deux mains et de commencer une nouvelle année scolaire avec cette option qui d'après les échos était une option de savoir vivre et de savoir être avec les différentes personnes qui composent notre société. J'ai enfin trouvé mes études de références. J'ai donc décidé de continuer l'année prochaine mes études dans la même option car je pense qu'elle est ma vocation et de plus j'espère trouver un futur métier dans ce milieu très large, et même, peut-être, travailler dans une des associations que j'ai visitées durant l'année, comme par exemple SOS Jeunes car je pense que le challenge le plus difficile reste la jeunesse car c'est à cette période-là que les bases s'installent et que le voyage vers la vie future commence..."



Projet: “Ma citoyenneté... Je la co(n)struis à l'école.”

Ce projet a concerné la 4ème technique sociale : 18 élèves.

Depuis quelques années, les politiques sociales poursuivent toutes une logique d'intégration des minorités ethniques et spirituelles. De fait, on peut ignorer les mouvements migratoires dans un premiers temps. Mais les générations suivantes, nées et scolarisé en Belgique, qui ont accès au monde du travail différent des 1ères générations, vivent l'indifférence que l'Etat a eu à l'égard de leurs parents comme du mépris. Dès lors, il n'est aujourd'hui plus possible de les ignorer.

Bruxelles est une ville multiculturelle où chaque citoyen doit pouvoir disposer d'outils suffisants pour se positionner et agir pour son bien-être personnel et celui de la collectivité.

“Former pour Emanciper” a initié un projet intitulé « Ma citoyenneté, je la co(n)struis à l'école », qui a pour but premier de former les élèves à acquérir une meilleure compréhension des sujets phares qui font constamment débat au sein de notre ville.

Le projet a été décliné en 3 phases :

Un premier temps consacré à 6 séances qui s'articulent autour du concept de citoyenneté. Ces séances ont traité de l'identité, des valeurs et croyances, de l'immigration, de Bruxelles Cosmopolite, de l'enseignement et, enfin, de la pauvreté.

Dans un second temps, les élèves ont pu être actifs durant une journée bénévole en lien avec les thématiques de la pauvreté (asbl Cosmos), l'immigration (la SETM) et le handicap (l'Arche).

Enfin, un troisième temps a permis aux élèves de rédiger un article en sous-groupe et un TFA individuel en lien avec une thématique qu'ils ont pu choisir parmi celles vues au cours.

En fin de cycle, 18 élèves ont bénéficié d'une vision globale de ce qu'est le travail social en ce compris les liens entre savoirs scolaires et services communautaires. Ils ont pu appréhender les différentes logiques d'une citoyenneté multiculturelle et, enfin

accéder à un choix d'options clair leur permettant d'aspirer à un futur métier.

Projet: “Dans la peau d'enfants vivant un handicap.”

Ce projet a concerné la 3ème professionnelle services sociaux, comprenant 17 élèves.

Il avait pour but de permettre aux élèves de se mettre dans la peau d'enfants vivant un handicap. Toute une réflexion en amont a été mise en place afin de comprendre la notion de handicap. Par la suite, ils ont pu être sensibilisés à la réalité de vie des sourds et des malentendants et ont pu également suivre différentes séances de langue de signes.

Projet: “La pauvreté près de chez nous”

Ce projet a concerné la 4ème professionnelle services sociaux, comprenant 13 élèves.

Il visait à sensibiliser les élèves sur les questions de pauvreté au niveau local, en Belgique.

Dès la mise en place de ce projet, les élèves ont été amenés à répondre à deux questions principales: 1° Qu'est ce que la pauvreté? - 2° Qui sont les personnes qui vivent en situation de pauvreté en Belgique?

3 types de populations ont retenu leur attention lors de cet exercice: 1° Les enfants - 2° Les personnes âgées - 3° Les Sans – Domicile fixe

Du coup, les élèves ont décidé de mettre en place 3 actions communautaires spécifiques:

- 1° Une Saint-Nicolas pour les enfants des demandeurs d'asile afghans de l'Eglise du Béguinage
- 2° Une journée anniversaire avec les personnes âgées de l'association Cosmos;
- 3° La préparation d'un repas chaud pour les bénéficiaires du SAMU SOCIAL

À côté de ces 3 actions, les élèves ont réalisé une enquête au sein de leur établissement scolaire.



Témoignage de SABRINE:

“En réalisant ce travail, j’ai pu conclure que la violence scolaire n’est pas forcément celle que l’on croit. Il existe différents types et formes de violence. Celle-ci provient de plusieurs facteurs qui poussent les jeunes à agir ainsi. Ce n’est pas toujours évident d’en parler et d’admettre que l’on en est victime. Ce sujet n’est pas à prendre à la légère car elle a de lourdes conséquences et peut amener jusqu’au suicide. “Le sujet de mon travail est en rapport avec les scènes vues en classe avec l’équipe de SOS Jeunes comme l’identité durant l’adolescence, les jeunes grandissent dans une société où ils cherchent leurs repères, en quête d’identité. Le sentiment de rejet peut conduire certains jeunes à un repli sur soi même et ensuite à une violence envers les autres. Ainsi que les valeurs et les croyances ne sont pas toujours les mêmes ce qui peut être la source de certains conflits. Et plus particulièrement, dans l’enseignement, il existe deux types d’enseignement, les écoles bourges et les écoles ghettos, qui ont des caractéristiques très différentes. Un enfant issu d’une famille « défavorisée » a beaucoup plus de chance de se tourner vers la violence car ils vivent dans un environnement rempli de haine suite à des problèmes socio-économiques contrairement à un enfant issu d’une famille « riche » qui lui aura moins de soucis. ”

Athénée royal d'Ixelles

Projet: "Pour savoir où on va, il faut savoir d'où on vient"

Ce projet a concerné en 5ème année (générale et technique) : 55 élèves.

L'objectif premier était de donner l'occasion à des classes, souvent issues de l'immigration, de se plonger dans l'histoire de l'immigration en Belgique. Par ce biais, ils ne se verraient plus dans l'obligation constante de devoir justifier leur présence dans notre pays.

Pour commencer, l'équipe a sensibilisé les élèves au travers de plusieurs animations en classe sur l'histoire de l'immigration en Belgique. Les élèves ont eu l'occasion de visiter le bois du Cazier où, le 8 août 1956, plus de 262 mineurs dont 136 Italiens ont trouvé la mort.

Après cette visite, les élèves ont pu travailler sur la présence de l'immigration maghrébine à l'aide du reportage de la réalisatrice franco-algérienne Yamina Benguigui : "Mémoires d'immigrés", qui donne la parole aux pères, mères et enfants de l'immigration maghrébine.

Voulant donner l'occasion aux élèves d'aller à la rencontre de ces personnes issues de l'immigration, une journée intitulée "A la rencontre des récits migratoires", a été mise en place.

Grâce à ces rencontres, les élèves auront eu tous les éléments nécessaires pour commencer à chercher des personnes dans leur entourage afin qu'elles puissent leur relater leurs parcours migratoires et retranscrire leurs propos.

Les enseignants partenaires et SOS Jeunes - Quartier Libre ont attribué à chacun des binômes une des 3 personnes que ceux-ci leur avaient proposées d'après des critères voulant respecter l'hétérogénéité des récits.

Grâce aux récits, les élèves pourront en 6ème année mettre en place leur pièce de théâtre qui aura pour intitulé: "Pour Savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient".

Projet: "Ma contestation est citoyenne et non-violente"

Ce projet a concerné la 6ème année générale : 21 élèves.

Depuis septembre 2012, dans le cadre du cours de français, "Former pour Emanciper" a encadré une classe du 3ème degré général de l'Athénée Royal d'Ixelles. Durant la 1ère année du projet (en 5ème année), les élèves ont été sensibilisés à 4 grands sujets faisant très souvent l'actualité à Bruxelles : la question de l'identité construite sur base de valeurs et croyances, la question migratoire, les bouleversements que Bruxelles subit de la transformation de ses quartiers, la question des inégalités dans le système scolaire.

Le dispositif a développé un schéma d'action structuré en 6 étapes (Indignation – Prise de Conscience – Engagement – Action – Changement – Evaluation), pour pouvoir mettre en place une action communautaire.

Pour faciliter leur travail, chacun des 21 élèves, a dû travailler sur un personnage historique qui a, à un moment de sa vie, décidé de s'engager pour défendre une cause. Chaque élève l'a présenté aux autres. La phase d'engagement une fois intégrée, le groupe a dû réfléchir à une action.

En concertation avec l'enseignant et les élèves, il a été décidé d'organiser une journée de réflexion qui s'adresserait à ceux et celles qui souhaitent voir les jeunes bruxellois participer, en tant que citoyens, à la construction de leur ville. Les 4 sujets abordés en 5ème année ont apporté la structure aux débats.

Répartis en 4 sous-groupes, les élèves ont dû concevoir la manière dont ils comptaient aborder le thème de leur sous-groupe, suivant un canevas de départ : prise de parole d'experts extérieurs sur chacune des 4 questions dans la matinée et ateliers d'échanges l'après-midi. Chaque sous-groupe a également dû rédiger une synthèse explicative sur son sujet de débat en argumentant avec les informations collectées dans les premières phases du projet.

Il a fallu mettre sur pied différentes actions permettant d'organiser la journée. Les élèves ont proposé la vente de croissants à 10h et de cornets de pâtes 2 fois par semaine.

Témoignage de GRACE:

“ Le projet a rajouté un plus sur mes connaissances car c’est dans le social que je veux travailler. Cela m’a beaucoup fait avancé sur mes recherches et ça va m’aider à réfléchir à donner des nouvelles idées pour aider ceux qui en ont besoin. J’ai appris que je pouvais travailler plus facilement en groupe que seule car à partir d’un moment dans le groupe de plusieurs personnes, on devient une personne avec pleins d’idées et que je peux faire confiance à tout le monde dans le sérieux. Nous sommes devenues une famille malgré quelques querelles ou problèmes, on s’est toutes supportées et on apprend à vivre ensemble. La dynamique avec les enseignants et l’association SOS Jeunes – Quartier Libre était très cool. Ils nous ont motivé, ils ont été patients et à l’écoute. C’est vrai que nous avons passé beaucoup de temps ensemble même si l’on s’est mis ensemble dans le respect et le travail. Je me sens bien et quand même fière du travail accompli.

Vaut mieux la fin d’une chose que son commencement.”



Cette expérience leur a permis d'endosser le rôle de leaders capables de s'organiser, de mobiliser et de contribuer activement à la vie scolaire durant les pauses. Ils ont appris à gérer un budget, des commandes, des tâches. Mais aussi, à créer une unité de groupe qui se répercutait dans leur vie en classe.

Au final, près de 150 personnes ont assisté à cette journée : des classes de différentes écoles, des acteurs associatifs, des mandataires politiques, des parents d'élèves,... Un public varié et hétérogène, et c'est le partage qui a concouru à la réussite de cette journée. Partager des idéaux, des craintes, des rêves de toute une génération dans un seul but : construire tous ensemble la ville de demain.



Institut Reine Fabiola

Projet: "Ma citoyenneté... Je la co(n)struis à l'école"

Ce projet a concerné la 6ème année générale : 19 élèves.

Le projet ici mis en place ressemble très fort à celui développé en 4ème technique sociale : 5 thèmes ont été développés avec les élèves lors des séances thématiques, à savoir: l'identité, les valeurs et croyances, la migration, la question scolaire, Bruxelles - ville multiculturelle.

À la fin du processus des séances, les élèves ont dû également rédiger un article de presse reprenant les notions débattues lors des séances.



DES CHIFFRES

Pour l'année académique 2013-2014, un total de 465h ont été consacrées aux différentes animations afin de réaliser les différents projets. Un temps assez conséquent a été dédié aux animations du Centre Scolaire Epéronniers-Mercelis : 55% du temps d'animation. L'Athénée Royal d'Ixelles a concentré 11.215min d'animations. Le temps restant d'animation a permis d'encadrer les projets de la 5ème année (technique et générale).

Le temps consacré au projet de l'Institut Reine Fabiola ne représente que 4% du temps total de l'ensemble.

Nous vous invitons à observer le [tableau](#) de la page suivante afin d'avoir une idée chiffrée du projet «Former pour émanciper» en regard du nombre d'animations réalisées et des taux moyens de réussite et de présences.

Nous pouvons relever ces [spécificités](#) :

Pour la 4ème technique sociale du centre scolaire Epéronniers, le taux de présence est inférieur aux prévisions. Celui-ci peut s'expliquer du fait que deux élèves ont été en situation d'élèves libres à partir de la mi-février. Le taux de réussite est, quant à lui, supérieur.

Pour la 3ème professionnelle services sociaux, la moyenne est relativement tronquée du fait que beaucoup d'élèves se retrouvent en situation d'élèves libres dès la fin du 1er semestre. Par ailleurs, au 2ème semestre, d'autres élèves intègrent la classe. Cela crée donc une dynamique assez compliquée à gérer.

Pour la 4ème professionnelle services sociaux, le taux de présence est inférieur à la prévision. Ceci peut s'expliquer du fait que deux élèves ont été en situation d'élèves libre à partir de la mi-février.

Pour la 5ème année de l'Athénée Royale d'Ixelles, le taux de réussite est assez bas étant donné que la moyenne est fortement influencée par un échec massif des élèves de deux 5ème année technique de gestion.

Le taux de présence pour cette classe est inférieur à la prévision faite. Celui-ci peut s'expliquer du fait que, beaucoup d'élèves, se sont trouvés en situation d'élèves libres très rapidement. De plus, les problèmes disciplinaires sont assez fréquents dans les classes du début du 3ème degré.

Le dispositif service étude a établi des prévisions tant par rapport au taux de présence qu'au taux de réussite en se basant sur son expertise passée. Pour chacune des classes concernées, le dispositif service-étude, en concertation avec les enseignants partenaires ainsi que les directions d'école, ont tenté de fixer donc des taux de réussite et des taux de présence afin de favoriser au maximum la réussite des élèves et de lutter contre le décrochage scolaire qui est assez présent dans le 2ème degré. L'objectif final est, bien évidemment, d'atteindre dans les classes encadrées par le dispositif service étude un taux de réussite de 100%. Le taux de présence aux animations ne pourra effectivement jamais atteindre les 100% car les élèves peuvent être absents pour diverses raisons (justifiés ou injustifiés).

Ecoles	Année	Nombre d'animations	Taux de présence moyen	Taux de réussite
Centre scolaire Epéronniers	3 ^{ème} technique sociale	21	94 %	88 %
			Prévisions : 75 %	Prévisions : 75 %
	4 ^{ème} technique sociale	24	72 %	94 %
			Prévisions : 80 %	Prévisions : 90 %
	3 ^{ème} professionnelle services sociaux	13	79 %	88%
			Prévisions : 75 %	Prévisions : 75 %
	4 ^{ème} professionnelle services sociaux	44	79%	100%
			Prévisions : 80 %	Prévisions 90%
Athénée Royal d'Ixelles	5 ^{ème} année	9	75 %	60 %
			Prévisions : 85 %	Prévisions : 85 %
	6 ^{ème} année	24	83 %	90 %
			Prévisions 90%	Prévisions : 85 %
Institut Reine Fabiola	7 ^{ème} professionnelle	7	79 %	84 %
			Prévisions : 85 %	Prévisions : 75 %

*Les acteurs de
SOS Jeunes -
Quartier Libre*



Depuis sa création, SOS Jeunes-Quartier Libre est **subsidé** par la Fédération Wallonie-Bruxelles - Ministère de la Communauté Française (Aide à la Jeunesse). D'autre part, Actiris subventionne le personnel ACS de SOS Jeunes-Quartier Libre.

SOS Jeunes-Quartier Libre bénéficie de **financements** ponctuels et de soutiens divers par l'intermédiaire de ses donateurs particuliers et de certaines entreprises telles que BNP Paribas Fortis, le Banque De Groof, la Fondation Roi Baudoin. **Merci** à l'ensemble des personnes et organisations qui nous soutiennent!

Assemblée générale

L'assemblée générale est composée de : Loïc ANCIAUX de FAVEAUX - Marie BEKAERT - Bernard BOON FALLEUR - Nicole CALEVOI - Marie-Hélène CALLEWAERT - Robert DUJARDIN - Alain GEERINCKX - Xavier JACQUES JOURION - Anaïs LEGRAND - Jacques LEGRAND - Cécile VAN HECKE - Raymond VERITER

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est composé de la manière suivante :

Président : Raymond VERITER

Trésorier : Bernard BOON FALLEUR

Secrétaire : Anaïs LEGRAND

Commissaire aux comptes : Jacques LEGRAND

Administrateurs : Xavier JACQUES JOURION - Cécile VAN HECKE

L'équipe

Direction - Administration

Rue Mercelis 27 - 1050 Bruxelles - 02/512-90-38
administration@sosjeunes.be

Direction : Fatima ZAITOUNI

Administration : Jacqueline RUBEN

Communication et Relations extérieures : Jean-Michel CORBISIER

Ouvrier polyvalent : Auscal MBIAKOP

Accueil 24h/24

Rue Mercelis 27 - 1050 Bruxelles - 02/512-90-20
contact@sosjeunes.be

Coordination : Hugo LANTAIR

Equipe : Isabelle BOULANGER (bénévole) - Natacha BRODKOM - Charlotte CHEVRU - Aline COUSIN - Miguel DEMAN - Alexandre DEWIL - Rabiha EL KHMLICHI - Mourad BOU-LAHNOUK - Youssef FARAJ - Aurélie FERRIERE - Roland FOUCAUD - Alexis JONART - Samira LAMARTI - Bénédicte LIMBOURG - Béatrice MEERSSEMAN - Saïda MEFTAH - Olivier FELLEMAN - Arnaud NUTIN - Nasira OUALI - Ahmed OUAMARA - Sarah PARISEL - Maïa RENER - Amir SHAFIEI SEYED

Stagiaires : Violaine SYNE - Sylvestre SCHMID - BRETON - Audrey FEIRRERA - Cédric Otwinowski

Jobistes : Sylvestre SCHMID - BRETON - Jenny MARTINS

Antenne de Quartier Libre

Rue Sans Soucis, 78 - 1050 Ixelles - 02/503-19-90
ql@sosjeunes.be

Coordination de projets : Marco GIANNONI

Equipe : Thomas COUBEAU - Catherine DEMOULIN - Céline VAN VYVE

